



*Ministère
de la Communauté
française*

Le secteur muséal en Communauté française

Essai de portrait socio-économique

Une coédition de
L'Observatoire
des Politiques culturelles
et du
Service du Patrimoine culturel



CULTURE
PATRIMOINE CULTUREL

Documents du
Patrimoine culturel
n°1 (2005)

Rédaction : **Jean-Luc LEONARD, Michel JAUMAIN,
Philippe PEPIN et Philippe DEWONCK**
Conception et réalisation : **NEWCOM**
Editeur responsable : **Henry INGBERG - Secrétaire général**
Dépôt légal n° D/2005/3606/2

Préface de la Ministre

Le secteur muséal en Communauté française, loin des clichés poussiéreux, fait preuve de vitalité et travaille à son renouvellement. Plus de la moitié de nos 488 musées ont ainsi été créés au cours des 25 dernières années. Cette floraison, qui est un gage de diversité culturelle, s'accompagne d'un effort généralisé pour enrichir les collections, améliorer la qualité de l'accueil et développer les services pédagogiques. L'étude menée par l'Observatoire des Politiques Culturelles fournit à cet égard une multitude d'informations utiles tant aux professionnels qu'au public. Elle offre des points de comparaison et permet de mieux comprendre le fonctionnement d'un secteur aux compétences par nature éparpillées, mais qui possède sa cohérence et nécessite une approche globale pour s'épanouir pleinement.

Les récents Etats généraux de la culture ont été l'occasion de dégager les grands axes de cette politique muséale ambitieuse et garante d'un rayonnement maximal. Parmi d'autres, le vœu d'une gratuité totale pour les jeunes a été exaucé : dès septembre 2006, tous les musées conventionnés seront accessibles sans droit d'entrée aux groupes scolaires, organisations de jeunesse, étudiants en académie ou conservatoire. Les musées ouvriront aussi gratuitement leurs portes pour le grand public un jour par mois. Dans la foulée, un véritable « art de l'hospitalité » sera cultivé afin de rendre nos musées plus conviviaux et plus attentifs aux aspirations du visiteur.

D'une manière générale, les critères de qualité seront davantage pris en compte, dans le cadre d'un décret de 2002 dont les arrêtés d'application sont en cours de rédaction. Plus que jamais, la Communauté française veillera à soutenir les musées qui font preuve de dynamisme et s'attachent pleinement à la satisfaction du public.

Fadila Laanan

Ce document résume, pour l'essentiel, une étude commandée par l'Observatoire des Politiques culturelles de la Communauté française à la société COMASE Management Consulting et réalisée par Isabelle Painsavoine et Pierre Francaux. Cette étude a donné lieu à un rapport intitulé *Construction du portrait socio-économique du secteur muséal en Communauté française*. Les chiffres des tableaux et certains pourcentages repris de cette étude ont pu être légèrement modifiés de façon à neutraliser les non-réponses, qui sont comptabilisées comme telles dans le rapport des chercheurs. En outre, quelques données extérieures à ce travail scientifique ont été intégrées dans le présent document à titre de complément ou d'illustration. L'étude complète et certaines de ses annexes sont accessibles au départ du portail du site '<http://www.opc.cfwb.be>'.

Des comparaisons malaisées

Evoquer la diversité en parlant de l'univers muséal est un truisme. Par définition, les musées conservent tout, du plus important au plus modeste. Leur contenu offre un éventail aussi vaste, multiple et contrasté que l'expérience accumulée par les générations qui se sont succédées dans le monde depuis la nuit des temps. Ils portent la mémoire de ce qui a été produit ou recueilli par l'intelligence, l'imagination ou la fantaisie de l'esprit humain, sous l'empire de la nécessité, d'une spiritualité religieuse ou artistique, de la curiosité, ou simplement de l'envie de bien vivre. Si le contenu des musées est très divers, le contenant l'est aussi, à en juger par les enseignements de la vaste étude menée afin d'ébaucher ce portrait socio-économique du secteur muséal en Communauté française.

Dans d'autres secteurs culturels que les musées, la Communauté française développe des interventions financières telles, qu'elle couvre si pas la totalité, du moins une large fraction des dépenses de ces secteurs. De ce fait, le Ministère de la Communauté française dispose d'un ensemble d'informations et est à même de construire des portraits de nature socio-économique.

Par contre, le secteur muséal, selon certaines estimations, comporte plus de 400 opérateurs, dont à peine un peu plus de 20 % sont tenus de fournir des informations au Service du

Patrimoine culturel du Ministère de la Communauté française.

C'est l'une des principales raisons qui ont conduit l'Observatoire des Politiques culturelles à mettre en tête de liste le monde muséal, dans le cadre de son programme de construction de portraits socio-économiques de secteurs culturels.

L'Observatoire des Politiques culturelles a confié à la société COMASE le soin de réaliser cette première photographie. Le lecteur trouvera ici la synthèse de leurs travaux d'investigation.

Des points de vue multiples

Un certain nombre d'enquêtes, menées à partir de questionnaires soumis aux visiteurs, visent à dresser un profil sociologique du public. Dans certains cas, ces données quantitatives sont complétées par des éléments qualitatifs, obtenus par exemple en groupes de discussion. On épinglera à cet égard une enquête menée par l'Ipsos en février-mars 2004 auprès d'un échantillon représentatif de la population belge et portant sur la notoriété, l'image et le profil des visiteurs des musées fédéraux à Bruxelles ; quelques résultats marquants de cette étude sont évoqués au chapitre 2 du présent ouvrage (*A la rencontre des publics*).

Dans d'autres études, l'enquête est élargie au-delà du public des musées et porte sur des thématiques culturelles plus globales, voire sur tout l'éventail des demandes et des attitudes culturelles d'une population. D'autres encore sont focalisées sur les caractéristiques propres des musées. Elles peuvent porter sur leur gestion (singulièrement la manière dont ils utilisent les ressources informatiques), sur leurs collections, sur les activités proposées au public ou sur la rémunération du personnel. Ici aussi, des investigations plus générales sont menées. La Commission européenne a ainsi recherché des pistes d'harmonisation des politiques de finan-

cement et d'emploi pour l'ensemble du secteur culturel. Des problématiques particulières peuvent être abordées, telles que le recours au bénévolat ou l'impact d'un regroupement des musées sur la fréquentation des visiteurs et sur l'influence de la stratégie de fixation des prix d'entrée.

Il ressort de ce survol, concluent les auteurs, que *les études analysées portent sur certaines thématiques et ne s'adressent pas toutes à l'ensemble du secteur muséal ; qu'il n'existe pas d'indicateurs types reconnus et partagés au niveau international (et) qu'en conséquence, on ne peut pas en tirer un ensemble minimal de données à recueillir ou d'indicateurs qui servent globalement de base à une comparaison entre le secteur muséal en Communauté française et ce secteur au sein de l'Union européenne ou en Amérique du Nord*. Dès les entretiens préliminaires menés auprès d'un échantillon de dix institutions représentatives en Communauté française, les consultants constateront du reste que ces institutions éprouvent *des difficultés à s'identifier à une seule catégorie de musée* selon la grille établie par le Conseil international des Musées (ICOM), celle-ci proposant 11 catégories (voir chapitre 1 : Les missions muséales).

Les démarches préliminaires

Des entretiens préliminaires sont intervenus avec les responsables de 10 musées choisis dans la liste établie par le Service du Patrimoine culturel de la Communauté française. D'emblée, ils ont mis en évidence des données intéressantes pour la suite de l'enquête. Ils ont notamment fait apparaître que les institutions réalisent peu d'enquêtes auprès de leurs visiteurs. La gratuité d'entrée est souvent consentie aux enfants, mais selon des conditions d'âge variables. Dans la plupart des cas, les personnes employées par les institutions ont un contrat d'emploi subsidié et assurent plusieurs fonctions. Les visites guidées sont souvent conduites par des bénévoles. Quant aux données financières disponibles, la phase exploratoire identifie qu'il n'y a pas de méthode unique pour fixer la valeur des collections, et qu'il existe deux manières de présenter les comptes selon que les musées relèvent du secteur public ou du secteur privé.

La prise en compte des résultats de ces entretiens préliminaires et des études extérieures a permis aux chercheurs d'élaborer un questionnaire d'une quarantaine de pages, très détaillé, éclairé par un mode d'emploi d'une vingtaine de pages. Une assistance téléphonique a été mise en place à l'intention des institutions interrogées, lesquelles pouvaient également, en cas de besoin, recourir à un site Internet flanqué d'une boîte aux lettres électronique. Le questionnaire a été divisé en treize chapitres: 1) l'identification, 2) les missions et la structure, 3) le public, 4) les activités, 5) la tarification des entrées, 6) la communication externe, 7) la sous-traitance, 8) l'infrastructure, 9) les collections, 10) le personnel, 11) les aspects financiers, 12) votre projet muséal et 13) critiques et commentaires. Les questions portaient sur les années 2002 et 2003 et l'étude, lancée en janvier 2004, a duré un an.

Le questionnaire a d'abord été soumis, dans une phase de test, à vingt institutions muséales : les dix qui s'étaient prêtées aux entretiens préliminaires et dix autres choisies sur la liste fournie par le Service du Patrimoine culturel de la Communauté française. Sur les 20 questionnaires envoyés, 14 questionnaires (70 %) ont pu être réunis à la fin de cette phase de test. Six d'entre eux provenaient des institutions contactées lors de la phase préliminaire et onze d'institutions subventionnées par la Communauté française. Il faut remarquer que la grande majorité des 20 institutions testées étaient subventionnées par la Communauté française. Des réponses fournies par les 14 musées, il ressort que le temps moyen mis à remplir le questionnaire est proche de 6 heures. Il dépasse les 9 heures pour les 7 institutions qui ont pris la peine de compléter les tableaux relatifs aux données financières.

Cette phase de test a servi à affiner le questionnaire, ce qui s'est avéré particulièrement nécessaire au chapitre financier, la seule thématique qui posait clairement problème. De fait, sur les 14 musées qui ont répondu lors de cette phase de test, 4 ont complété les tableaux en joignant leurs comptes 2002 et 2003 comme demandé, 2 ont rempli les tableaux sans joindre les comptes, 5 ont joint les comptes sans compléter les tableaux et 3 n'ont fait ni l'un ni l'autre. Les exigences accrues en matière de comptabilité prescrites par la loi du 2 mai 2002 (MB 11/12/2002), qui a modifié la loi du 27 juin 1921 sur le régime des ASBL, statut sous lequel fonctionnent de nombreux musées, devraient dans le futur contribuer à une clarification. Il est apparu que les musées qui ont participé à l'enquête ont moins répondu aux questions de nature financière, qu'aux autres thématiques.

Les aléas d'une enquête

L'enquête proprement dite a été lancée durant la dernière semaine de juin 2004. Le questionnaire modifié après la phase de test a été envoyé à 413 institutions répertoriées dans la base de données du Service du Patrimoine culturel du Ministère de la Communauté française, sur base de l'édition 2003-2004 du *Guide des Musées*. Elles devaient être situées dans la région de langue française ou dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, à l'exception des musées fédéraux se trouvant dans cette dernière. Les 14 institutions sondées antérieurement ont été dispensées de recommencer tout l'exercice et n'ont dû répondre qu'aux questions modifiées. Un mois après l'envoi des questionnaires, le 31 juillet, 73 réponses étaient rentrées.

Deux rappels successifs lancés en août ont permis de doubler la récolte qui s'établissait, le 31 août, à 155 réponses. Une troisième relance téléphonique opérée avant la mi-septembre à la demande de la Communauté française permettait de porter le total définitif à 186 questionnaires rentrés à la date du 4 octobre 2004.

Entre-temps, l'effectif potentiel des musées a été revu à la baisse. Des 413 institutions répertoriées à l'origine, il a fallu, en fonction des renseignements glanés au fil des relances téléphoniques, en soustraire 50. Ceux-ci se sont déclarés fermés à titre provisoire ou définitif, ou ont répondu qu'ils ne se considéraient pas comme des musées.

Fermé pour rénovation

L'enquête portait sur les années 2002 et 2003 et a pu éclipser des musées importants qui étaient à ce moment-là en cours de rénovation. Parfois, les travaux peuvent s'étaler sur plusieurs années, comme cela a été le cas à Liège. S'ils n'entraînent pas nécessairement une fermeture complète du musée, ces chantiers ont inévitablement des effets négatifs temporaires sur la fréquentation.

Ces corrections faites, il restait 363 institutions à prendre en considération (liste en annexe 3). Le taux de réponse (186/363) atteint 51,2 %. Il varie selon que les musées sont ou non subsidiés par la Communauté française. Sur ces 363 institutions, 90 d'entre elles obtiennent des aides financières de la Communauté française, et près de trois-quarts de celles-ci (74 %) ont répondu à l'enquête.

Les 186 musées de l'étude n'ont pas tous répondu à l'ensemble des questions qui leur étaient posées. Il en résulte des variations du nombre des répondants par question. C'est la raison pour laquelle les résultats présentés dans cette publication prennent appui sur les répondants effectifs (N), qui sont décrits au moyen de la formule (N=...).

Le profil des musées qui n'ont pas répondu

Les 177 institutions qui n'ont pas répondu aux questionnaires de l'enquête ne pouvaient être balayées du revers de la main. Les auteurs de l'étude se sont attachés à en ébaucher le profil, pour autant que faire se peut. Ils se sont basés sur le *Guide des*

Musées élaboré par la Communauté française et ont pu en tirer un certain nombre d'informations utiles sur l'accessibilité de ces musées, les animations et services qu'ils offrent au public, leur répartition géographique et la nature de leurs collections.

Situation géographique :			
Situation géographique	Nombre total de musées pris en considération	Nombre de musées non répondants	Pourcentage des non répondants
Hainaut	94	40	42,5%
Liège	87	39	44,8%
Région bruxelloise *	66	33	50,0%
Namur	47	24	51,1%
Luxembourg	39	22	56,4%
Brabant wallon	30	19	63,3%
Total	363	177	48,8 %

[*] Compte non tenu des musées fédéraux situés sur le territoire de Bruxelles-capital.

Après avoir analysé en profondeur les caractéristiques respectives des musées qui ont collaboré à l'enquête et ceux qui s'en sont abstenus, les auteurs de l'étude ont conclu que la comparaison entre non répondants et répondants ne permet pas de conclure que les musées non répondants présentent un profil

divergent qui mettrait en doute l'analyse socio-économique de la présente étude. L'étude met toutefois en évidence quelques particularités, tel le fait qu'environ un quart des musées non répondants n'ouvrent que sur rendez-vous et sont donc très probablement de petite taille.

Le Guide des Musées

Le Service du Patrimoine culturel du Ministère de la Communauté française édite depuis 1979 le Guide des Musées Wallonie-Bruxelles. Outil bon marché (5 euros), pratique et d'un accès aisé, il classe les musées, commune par commune, dans l'ordre alphabétique. Il fournit tous les renseignements pratiques utiles au visiteur : outre un bref résumé du contenu de chaque musée, il situe par pictogrammes ses catégories thématiques ainsi que les diverses facilités qu'il offre : stationnement, accès aux personnes à mobilité réduite, visites guidées, audioguidage, cafétéria, boutique, etc. La 13e édition (2005-2006) ne répertorie pas moins de 488 musées, soit 16 de plus que l'édition précédente, sortie deux ans auparavant. Il faut dire que le concept de musée adopté par les auteurs de ce guide est très large, plus large en tout cas que celui retenu par les auteurs de l'étude évoquée dans ce document.

La mosaïque muséale

Sur base des 186 questionnaires reçus en retour (N=363), les auteurs de l'étude ont pu ébaucher un portrait du monde muséal francophone qui s'est d'emblée révélé très diversifié. D'abord par la taille, que les auteurs ont choisie de définir à partir d'un critère pertinent : le nombre de travailleurs en équivalents temps plein (ETP) dans chaque musée. Sur base de ce critère, l'enquête (N=186) fait apparaître qu'un quart des musées répondants n'occupe aucun travailleur, que 40 % d'entre eux en occupent moins de 5 et qu'un peu plus de 20 % en emploient davantage ; 15 % n'ont pas répondu à la question .

Ce simple critère de taille fait ressortir la difficulté de soumettre à la même grille d'analyse le petit musée rural créé par un collectionneur passionné qui y expose sur rendez-vous des pièces récoltées

tout au long de sa vie et la grande institution prestigieuse servie par des dizaines d'employés et qui accueille des dizaines de milliers de personnes chaque année.

Répartition géographique des 363 musées en Communauté française

Avant d'entreprendre la présentation de l'étude, on proposera la répartition géographique des 363 musées qui constituaient l'univers de départ.

Les deux provinces dans lesquelles se situent la moitié des musées sont, d'une part la province de Hainaut avec 94 musées et, d'autre part, la province de Liège avec 87 musées.

Vient ensuite la région de Bruxelles-Capitale (66 musées), suivie de la province de Namur (47 musées), du Luxembourg (39 musées) et enfin du Brabant wallon (30 musées).

Si on tient compte de la répartition de la population entre les différentes provinces, on peut calculer pour chaque province un ratio indiquant le nombre de musées pour 10.000 habitants.

Province	Nombre total de musées	Population dans la province en 2004	Nombre de musées pour 10.000 habitants	Nombre de musées ayant renvoyé leur questionnaire	Part des musées répondants dans le total
Brabant wallon	30	360.717	0,83	11	36,6%
Bruxelles-Capitale	66	999.899	0,66	33	50,0%
Hainaut	94	1.283.200	0,73	54	57,4%
Liège	87	1.029.605	0,84	48	55,2%
Luxembourg	39	254.120	1,53	17	43,6%
Namur	47	452.856	1,04	23	48,9%
Total	363	4.380.397	0,83	186	51,2%

Le caractère fragmenté du secteur apparaît : 0,83 musée pour 10.000 habitants, soit environ 1 musée pour 12.000 habitants. On constate également que la concentration des musées est plus importante dans les provinces de Luxembourg et de Namur.

Notons toutefois que le résultat obtenu pour la région de Bruxelles-Capitale est sous-estimé par la non prise en compte des musées fédéraux; la plupart de ceux-ci se situent à Bruxelles mais

ne faisaient pas partie des musées interrogés.

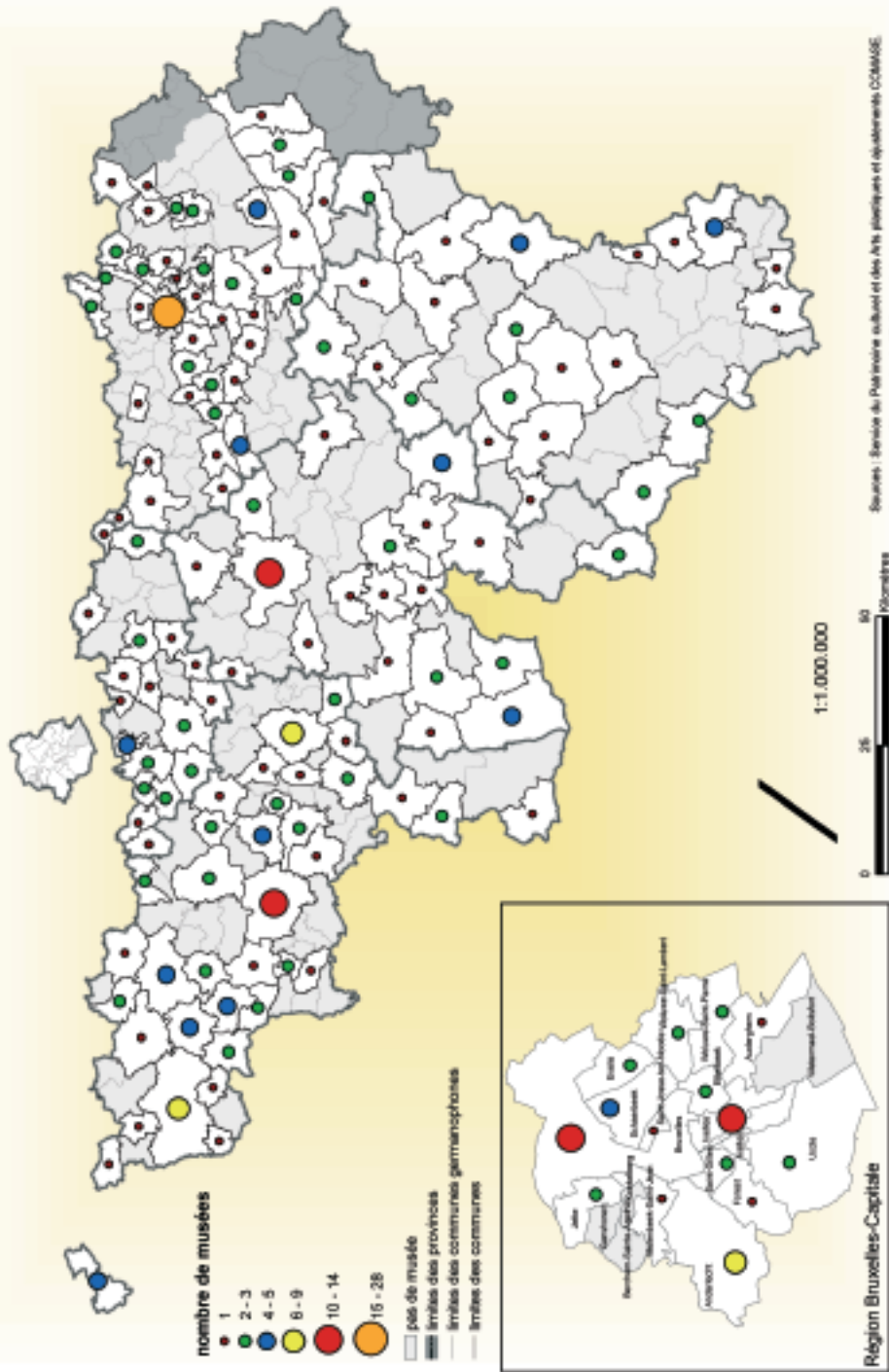
Au passage, on notera qu'en terme de représentativité, à l'exception du Brabant-wallon, les musées ayant répondu au questionnaire bénéficient d'une bonne répartition par province.

Aucun des 21 arrondissements que couvre la Communauté française n'est dépourvu de musée.

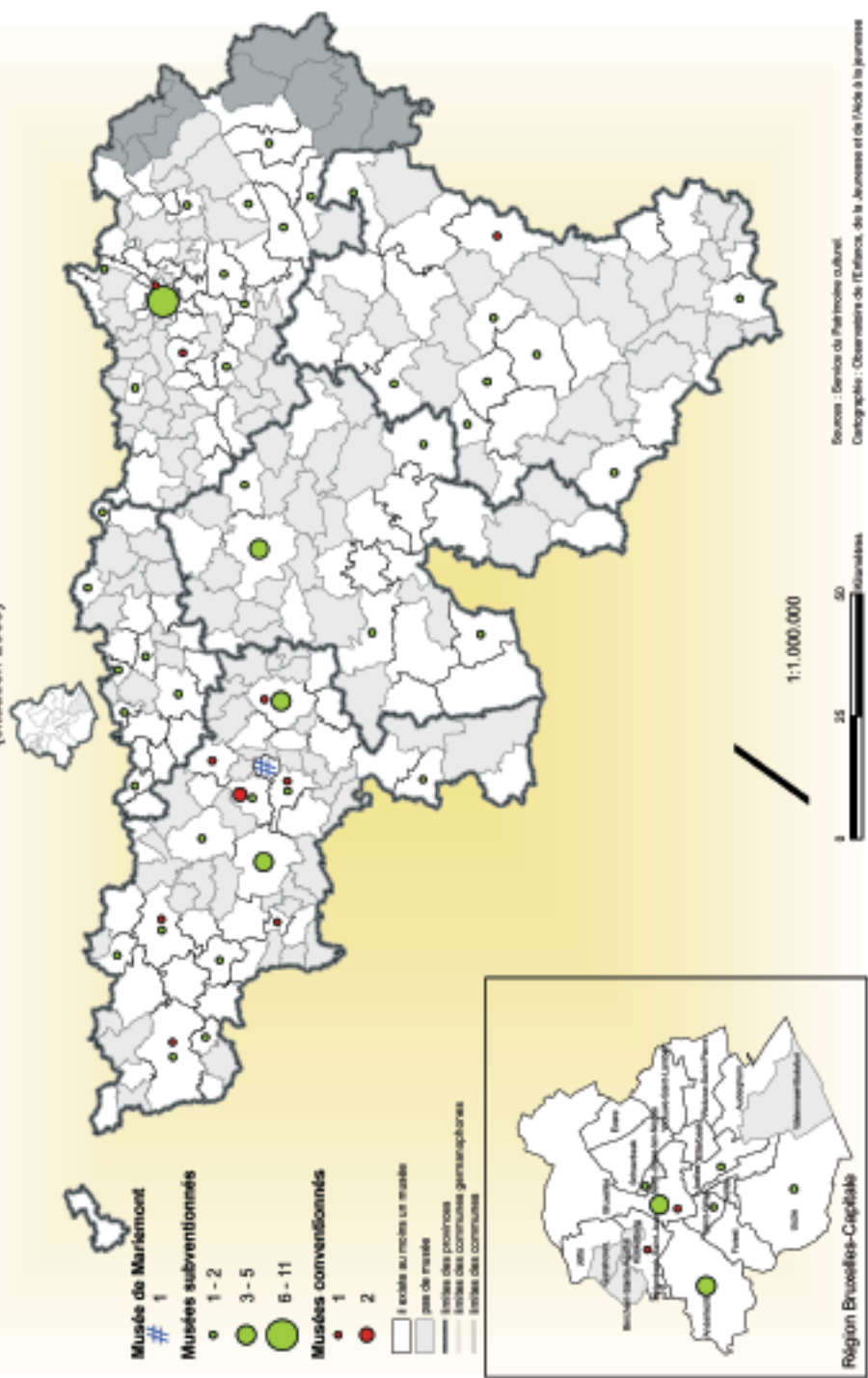
Les cartes suivantes permettent d'observer la répartition géographique des musées ayant répondu à l'enquête ainsi que la répartition géographique des musées qui sont soutenus financièrement par la Communauté française.

Parmi ces derniers, on retrouve trois catégories de musées. Le "Musée Royal de Mariemont" dépendant directement du Ministère de la Communauté française. Les musées dits "conventionnés", musées qui, en raison de leurs caractéristiques, font l'objet d'une attention particulière de la Communauté française (par exemple, dépôt d'oeuvres en prêt de longue durée). Les musées dits "subventionnés", musées qui ont introduit une demande de soutien dans le cadre de la réglementation générale de l'aide de la Communauté française aux musées.

L'univers des musées situés en Communauté française,
non compris les musées fédéraux situés à Bruxelles (2002 - 2003)



Les musées soutenus financièrement par la Communauté française
(situation 2003)



Le classement des arrondissements sur base du nombre des musées présents sur leur territoire se présente comme suit :

	Nombre total des musées présents dans l'arrondissement	Nombre total des musées répondants par arrondissement	Part des musées répondants (sur 186)	Part des musées répondants par arrondissement
Bruxelles-Capitale	66	33	17,7%	50,0%
Liège	48	29	15,6%	60,4%
Namur	20	12	6,5%	60,0%
Nivelles	30	11	5,9%	36,6%
Verviers	18	10	5,4%	55,5%
Ath	16	9	4,8%	56,2%
Charleroi	12	9	4,8%	75,0%
Mons	16	9	4,8%	56,2%
Thuin	13	9	4,8%	69,2%
Soignies	14	8	4,3%	57,1%
Dinant	15	7	3,8%	46,6%
Tournai	18	7	3,8%	38,9%
Huy	16	6	3,2%	37,5%
Bastogne	11	5	2,7%	45,4%
Neufchâteau	9	4	2,2%	44,4%
Philippeville	12	4	2,2%	33,3%
Arlon	6	3	1,6%	50,0%
Mouscron	5	3	1,6%	60,0%
Virton	4	3	1,6%	75,0%
Waremme	5	3	1,6%	60,0%
Marche-en-Famenne	9	2	1,1%	22,2%
TOTAL	363	186	100%	

Cette distribution fait apparaître l'importance de deux territoires : Bruxelles-Capitale, dans laquelle se situent 66 musées, suivie de l'arrondissement de Liège qui rassemble 48 musées.

Douze thématiques

Le questionnaire envoyé aux musées comporte douze thématiques :

- 1 l'identification
- 2 les missions et la structure
- 3 le public
- 4 les activités
- 5 la tarification des entrées
- 6 la communication externe
- 7 la sous-traitance
- 8 l'infrastructure
- 9 les collections
- 10 le personnel
- 11 les aspects financiers
- 12 le projet muséal

Ces douze thématiques structurent également le rapport final établi par les chercheurs et disponible sur le site <http://www.opc.cfwb.be>

L'âge des musées

Au vu des résultats de l'échantillon, le monde des musées francophones offre une image très contrastée quand on le considère sous l'angle de l'ancienneté. Si 8 des 164 musées ayant répondu à cette question

existaient déjà au 19^e siècle, plus de la moitié ont ouvert leurs portes dans le dernier quart du 20^e siècle (depuis 1979) et il s'ouvre en moyenne, depuis une dizaine d'années, 4 nouveaux musées par an.

Années d'ouverture au public	Nombre de musées	%
Moins de 5 ans	14	8,5 %
Entre 5 et 9 ans	25	15,3 %
Entre 10 et 24 ans	64	39,0 %
Entre 25 et 49 ans	35	21,3 %
50 ans et plus	26	15,9 %
Total	164	100 %

Les missions muséales

Selon la définition internationale de l'ICOM (Conseil international des musées), un musée est *une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* (Ce dernier terme est rendu, dans la version anglaise de cette définition, par *enjoyment*, plus direct.)

Cette définition recouvre quatre missions auxquelles les musées francophones se consacrent d'une manière très variable. La mission d'acquisition est ainsi considérée comme une priorité par un bon tiers des institutions qui se sont exprimées à ce sujet (N=175). Un peu moins de la moitié considère comme importante la mission d'étude (N=175). Mais plus de trois quarts des musées accordent un degré de priorité élevé ou très élevé aux deux autres missions, que sont la conservation (N=179) et la diffusion-valorisation (N=176) de leurs collections.

Une définition évolutive

La définition du musée formulée par l'ICOM a plus d'un demi-siècle, mais la réalité qu'elle recouvre a évolué avec le temps. La notion de musée s'est encore élargie depuis le commencement de l'enquête sur le profil du secteur muséal de la Communauté française. La présente étude a retenu comme base de travail la définition adoptée lors de la 20^e Assemblée générale de l'ICOM, réunie à Barcelone le 6 juillet 2001.

L'analyse des questionnaires révèle que la mission d'acquisition est surtout soulignée par les musées spécialisés, tandis que la mission de conservation est la plus fortement valorisée par les musées d'archéologie et d'histoire et par les petits musées (à savoir ceux qui occupent moins de 2 personnes équivalents temps plein).

Le cadre statistique fixé par l'UNESCO sur base de la définition de l'ICOM (2001) établit une classification thématique des musées, dans laquelle les institutions interrogées ont été invitées à se situer (voir le tableau ci-après et la classification détaillée en annexe 2). Beaucoup de musées peuvent se reconnaître

simultanément dans plusieurs thématiques. Aussi leur a-t-il été demandé de se situer dans une catégorie principale et dans une catégorie secondaire.

En ordre principal, les catégories les plus citées (N=169) sont celles de musée d'archéologie et d'histoire (23,0 % des réponses), de musée spécialisé (21,3 %) et de musée d'art (17,2 %). En ordre secondaire, l'indécision domine, puisque les non réponses atteignent 40,3 % du total des musées qui ont répondu au questionnaire (N=186), les catégories les plus citées étant le musée régional (12,4 %), le musée d'archéologie et d'histoire (10,2 %) et le musée spécialisé (8,6 %).

Classification des musées (tels qu'ils se situent en catégorie principale)	Nombre de musées*	%
Musée d'art	29	17,2%
Musée d'archéologie et d'histoire	39	23,0%
Musée de sciences et d'histoire naturelle	11	6,5%
Musée des sciences et des techniques	17	10,0%
Musée d'ethnographie et d'anthropologie	6	3,6%
Musée spécialisé	36	21,3%
Musée régional	15	8,9%
Musée général, généraliste	2	1,2%
Autre musée	9	5,3%
Monument et site	3	1,8%
Jardin zoologique et botanique, aquarium, réserve naturelle	2	1,2%
Total	169	100,0%

(*) 17 musées sur 186 (soit 9,1 %) n'ont pas répondu à cette section du questionnaire.

Les musées d'art sont à plus des trois quarts localisés dans les communes centrales des principales agglomérations et sont plus rares en Brabant wallon et dans la province du Luxembourg. Le Hainaut et la province de Liège comp-

tent le plus grand nombre de musées d'archéologie et d'histoire, tandis que la plupart des musées spécialisés se situent en Hainaut et en Région Bruxelles-capitale.

Statuts et affiliations

Il existe deux catégories de profils juridiques des musées. La majorité (67%) des institutions sondées (N=186) se présentent comme des ASBL (voire associations de fait), dont une minorité (sous-ensemble) émane d'un pouvoir public, la majorité étant issue de l'initiative privée. Le deuxième statut le plus fréquemment cité est celui de musée d'initiative publique, où les musées communaux sont donnés comme référence dans 21,5 % des réponses.

On notera encore que deux institutions se déclarent respectivement musées de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-capitale (à travers la COCOF). Un musée se déclare dépendant de la

Banque nationale, deux du pouvoir fédéral, cinq de diverses fondations, sept d'une université et huit du secteur privé marchand. Trois se réclament de la Communauté française. Bien que celle-ci subventionne de nombreuses institutions, il n'y en a qu'une seule qui ait organiquement le statut de musée de la Communauté française : le Musée royal de Mariemont.

Des indications intéressantes quant au statut des musées peuvent être tirées de la provenance des personnes qui siègent à leur conseil d'administration. L'étude observe ainsi (N= 122) que les musées ayant le statut d'ASBL, y compris celles émanant de

pouvoirs publics, font état le plus fréquemment de la présence dans leur conseil d'administration de personnes physiques à titre individuel (88 % des institutions sont dans ce cas). Les représentants de la commune sont cités dans plus de 40 % des cas. Une présence n'exclut naturellement pas l'autre. Une minorité d'ASBL (entre 9 et 10 %) fait état d'un représentant de la Communauté française et/ou des pouvoirs régionaux et 13% d'un représentant du pouvoir provincial. Les conseils d'administration des musées comptent aussi, dans des cas plus rares, des représentants d'associations, d'autorités religieuses et des représentants d'autres musées.

Plus significatif : près de trois quarts des musées sont affiliés à une ou plusieurs associations, parmi lesquelles les plus citées sont l'association *Musées et Société en Wallonie* (MSW) et le *Conseil international des Musées* (ICOM). Sont également cités l'AFMB (*Association francophone des Musées de Belgique*), le CBM (*Conseil bruxellois des Musées*), ainsi que l'*Association des Musées du Hainaut* ou encore *Attractions et Tourisme*. Chaque musée est affilié en moyenne à deux associations. Les motivations de ces affiliations sont, dans l'ordre, le partage des expériences et des informations, la reconnaissance du musée et la création de liens avec d'autres musées, en vue d'éventuels projets communs.

Des infrastructures...

La diversité du paysage muséal en Communauté française se retrouve aussi à l'évidence dans ses aspects les plus matériels, qui tiennent à l'infrastructure. Ensemble, les 159 musées qui ont répondu à la question (N=363) couvrent une superficie proche de 30 hectares, très exactement 295.814,76 m². Cette vaste surface est principalement occupée par quelques grandes institutions. La surface moyenne est de 1.860 m², mais la superficie médiane – celle qui sert de charnière entre la moitié la plus grande et la moitié la plus petite des 186 musées – affiche seulement 520 m². La plupart des musées qui

ont fourni des réponses à cette question évoluent dans un espace de 200 à 2.000 m² (107 des 159 réponses, soit 67,3%).

On notera pour l'anecdote que le plus petit musée, qui se situe dans la catégorie des musées spécialisés, annonce une surface de 29 m² (il s'agit du *Petit Musée bruxellois du Nichoir et de la Mangeoire*) et que le plus grand (*les Serres et le Jardin botanique de Liège*) affiche 51.025 m² et couvre donc à lui seul un sixième de la surface totale des institutions prises en compte.

Moyenne et médiane

La notion de moyenne désigne, en statistique, le résultat de la division du total des scores (ou des valeurs observées) par le nombre de scores (ou des valeurs observées). La moyenne souffre toutefois d'une faiblesse : elle est sensible aux influences des scores (ou valeurs) extrêmes ; un seul score (une seule valeur observée), très éloigné de la distribution des scores « déplace » la moyenne. Pour corriger cet effet, les statisticiens ont recours à la médiane, qui partage en deux la distribution ordonnée des scores (ou des valeurs observées). Sur un ensemble d'observations, classées en ordre croissant ou décroissant, la médiane est le score (ou la valeur) situé au milieu de ces observations classées. Autrement dit : sur 9 observations classées, la médiane sera la valeur de la 5^e observation. Sur 10 observations classées, la médiane sera la moyenne arithmétique des valeurs de la 5^e et de la 6^e observations. (ex. liste de 10 valeurs classées : 1 ; 5 ; 8 ; 10 ; 12 ; 14 ; 21 ; 36 ; 45 ; 160 > la médiane est 13 ((12 + 14) / 2).

Sur la surface dont il dispose, chaque musée détermine les zones d'affectation exigées par son activité. On relève sans surprise à cet égard que c'est la zone d'exposition permanente qui est la plus souvent citée. Les autres zones d'affectation citées sont, dans l'ordre décroissant : l'accueil, la réserve, les locaux administratifs, la boutique, les locaux techniques, la bibliothèque, les zones spécifiquement dédiées aux expositions temporaires, la salle de conférence, le parking privé, la cafétéria et, enfin, les locaux distincts réservés aux stages et aux ateliers. Quelle superficie couvrent ces diverses zones d'affectation ? L'accueil et la boutique sont assez souvent dans la même salle. En moyenne, c'est la zone d'exposition permanente qui est la plus

gourmande en espace, avec plus de 1.100 m², suivie par le parking privé et la réserve.

La question de savoir qui est propriétaire des bâtiments muséaux amène aussi un éventail très varié de réponses (N= 186). Les propriétaires les plus cités sont les communes (près de 45 % des musées appartiennent à l'une d'elles), les particuliers (dans plus de 10 % des cas), une ASBL, une université, un ministère, une autorité religieuse, une province, une région ou la Communauté française. Quelques musées citent plusieurs propriétaires. On notera que plus de la moitié des musées sont logés dans un bâtiment qui abrite d'autres activités, comme des édifices religieux, des écoles ou des hôtels de ville.

... plutôt en bon état

Une infrastructure doit être entretenue. Plus de la moitié des musées qui ont répondu à cette question de l'enquête (N=178) déclarent avoir réalisé des travaux. 62 musées ont fourni un ordre de grandeur financier de leurs travaux. Si l'on exclut un répondant qui déclare des travaux pour un montant de plus de 10 millions d'euros, la moyenne de la valeur de ces travaux s'établit à 427.000 euros. La valeur médiane (en ce compris la valeur neutralisée) s'établit à 10.800 euros.

Ces travaux sont subsidiés à hauteur d'un bon tiers de leur montant global (N=69). Mais ce tiers du montant global recouvre des situations contrastées.

La moitié de ces 69 musées, soit 35, annonce que leurs travaux n'ont pas été subsidiés, et un cinquième de ces musées ont vu leurs travaux subventionnés à concurrence de 80 à 100 %.

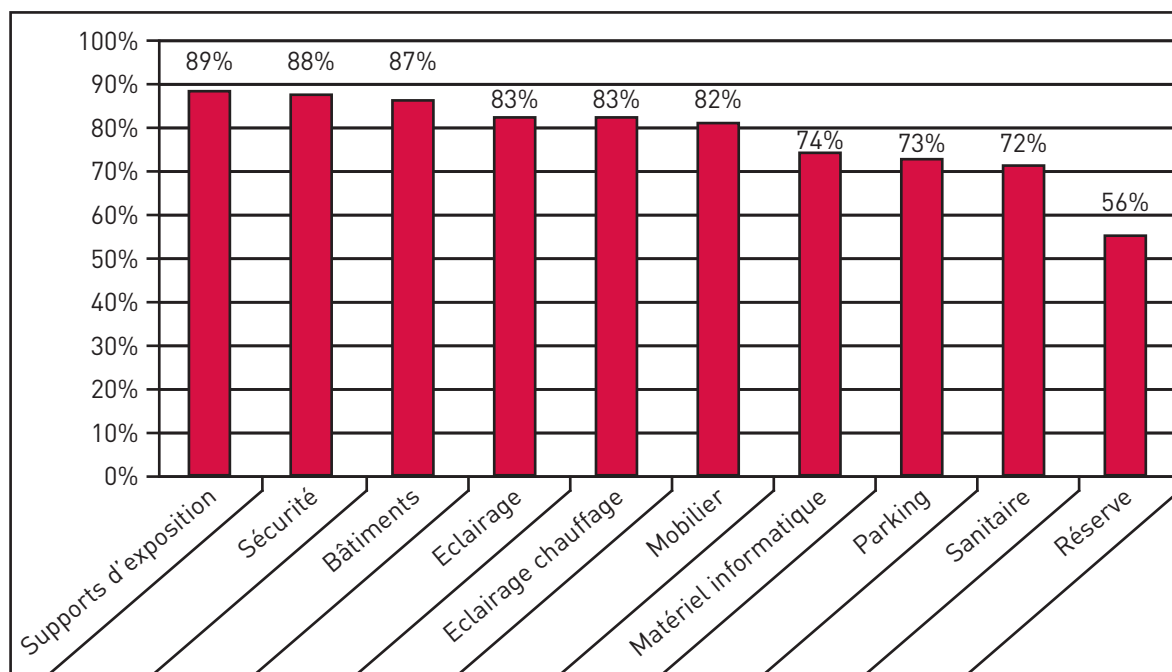
Taux de subside	Nombre de musées ayant effectué des travaux et ayant fourni la hauteur du subside	en %
0%	35	50,72%
Moins de 20%	2	2,90%
De 20 à 40%	3	4,35%
De 40 à 60%	7	10,14%
De 60 à 80%	7	10,14%
Entre 80 et 100%	15	21,74%
TOTAL	69	100,00%

Quels travaux ont été réalisés dans les musées pendant les deux années (2002 et 2003) couvertes par l'enquête ? Ils touchent généralement à l'entretien, à la peinture, à l'aménagement des locaux, à l'électricité et à l'éclairage.

Au-delà de cet entretien de leurs bâtiments, 76 musées déclarent des projets d'extension, de restauration ou d'aménagement, qui sont en cours ou en voie de réalisation. Ils représentent un montant total annoncé de plus de 61 millions d'euros, soit une moyenne par répondant d'un peu plus de 1,2 million d'euros. Ici aussi, quelques projets importants influencent cette moyenne, puisque pour la moitié de

ces musées, les dépenses projetées sont évaluées à un peu plus de 205.000 euros (valeur médiane).

En règle générale, pourtant, les musées se montrent relativement satisfaits de leurs infrastructures telles qu'elles existent. Le graphique qui suit recense en pourcentage des répondants les musées qui déclarent, pour les items concernés, un état de satisfaction ou de grande satisfaction. Les supports d'exposition, la sécurité et l'état des bâtiments recueillent un jugement satisfaisant à plus de 85 %, tandis que les réserves sont jugées satisfaisantes par un peu plus de la moitié des répondants.



Les collections

Selon l'écrasante majorité des musées, les pièces exposées sont dans un état qualifié de bon ou de très bon. Les pièces non exposées sont moins nombreuses à recevoir un jugement aussi positif, mais 8 musées sur 10 les considèrent tout de

même en bon ou en très bon état. Ce qui semble cohérent avec l'absence totale de dépenses de restauration aux bilans 2002 et 2003 de plus de 70% des musées. Une petite fraction (environ 10%) des institutions – celles qui précisément

accordent un degré de priorité élevé à leur mission de conservation – s'inquiètent toutefois de l'état médiocre des pièces non exposées.

Les musées exposent en moyenne quelque 60 % de leurs collections. Mais cette proportion varie fortement selon la catégorie thématique à

laquelle ils s'identifient. Elle va de plus de 90 % dans le cas des musées généralistes, des musées des sciences et des techniques ainsi que des jardins zoologiques ou botaniques, aquariums et réserves naturelles à moins de 40 % dans les musées d'ethnographie et d'anthropologie et à moins de 30 % dans les musées d'art.

	Moyenne du % de pièces exposées
Musée d'art	29,15%
Musée d'archéologie et d'histoire	43,26%
Musée de sciences et d'histoire naturelle	80,25%
Musée des sciences et des techniques	96,43%
Musée d'ethnographie et d'anthropologie	39,17%
Musée spécialisé	66,17%
Musée régional	67,36%
Musée général, généraliste	97,50%
Autre musée	91,67%
Monument et site	50,33%
Jardin zoologique et botanique, aquarium et réserve naturelle	97,50%

Les collections appartiennent, dans 54 % des cas (N=177), à l'ASBL qui gère le musée. Les autres propriétaires cités en réponse au questionnaire (N= 177) sont les communes, les particuliers, la Communauté française, les universités, les autorités religieuses, la Région wallonne, une province, une entreprise et la Région bruxelloise.

L'inventaire des collections reste pour la majorité des musées interrogés une tâche qui se traduit *in fine* sur papier. Mais ils sont nombreux à utiliser peu ou prou les outils informatiques à l'appui de cet exercice.

Le nombre de pièces de collection répertoriées par les musées varie entre 1 et 2.083.000 unités, pour un nombre de répondants égal à 125¹.

En excluant le musée qui fait état de plus de deux millions de pièces, les musées recèlent un nombre moyen de 15.152 pièces de collection. Le calcul du nombre médian montre que la moitié d'entre eux possèdent moins de 2.000 pièces². La moyenne du nombre de pièces semble a priori la plus élevée dans la catégorie des musées d'art (près de 80.000). Cette moyenne, recalculée sans tenir compte du musée déclarant plus de 2 millions de pièces, est ramené à 5.594 pièces. Elle se situe entre 12.000 et 4.000 (ordre décroissant) dans les musées d'archéologie et d'histoire, les musées de sciences et d'histoire naturelle, les musées d'ethnographie et d'anthropologie, les musées spécialisés et les musées régionaux. La moyenne se situe en dessous des 3.000 pièces de collection dans les autres catégories de musées.

¹ Le musée qui affiche une seule pièce se situe dans la catégorie des monuments et sites, ce qui est logique.

² Toujours en retirant le musée qui fait état de deux millions de pièces.

Les acquisitions

Quant à l'acquisition de pièces nouvelles, elle ne fait l'objet d'une politique délibérée que dans une minorité d'institutions (N=172) : seules près de 20 % d'entre elles accordent à cette mission un degré de priorité élevé. En 2002 comme en 2003, les musées ont consacré à leurs acquisitions (l'achat, la mise en dépôt, les legs et les dons) un budget de l'ordre de 500.000 euros. En 2002, un peu plus de 20.000 pièces ont été acquises, dont près de la moitié ont été achetées par un seul musée de sciences et d'histoire naturelle. En 2003, le nombre de pièces acquises a grimpé à plus de 40.000... dont plus de 30.000 ont été mises

en dépôt auprès d'un seul musée d'archéologie et d'histoire. D'une année à l'autre, ce sont les legs et dons qui montrent le plus de stabilité, avec un total de 7.942 pièces en 2002 et de 7.850 pièces en 2003.

La politique d'acquisition est l'un des vecteurs du projet muséal dont chaque institution était invitée à formaliser le contenu. Sur les 186 musées qui ont répondu, 34 (soit 18,3 %) ont élaboré un document exposant leur politique d'acquisition, 138 déclarent n'y avoir pas procédé (soit 74,2 %) et 14 (soit 7,5 %) n'ont pas fourni d'indication à ce sujet.

Le projet muséal

Il apparaît que *la notion de projet muséal n'est pas claire pour un nombre significatif de musées*, soulignent les auteurs de l'étude. D'ailleurs, sur l'échantillon total, seules 78 institutions (42 %) déclarent fonder leur action sur une formulation écrite de leur projet muséal. Les autres avouent qu'ils n'ont pas de charte en la matière (41 %) ou, ce qui revient probablement au même, esquivent la question (17 %). En croisant les réponses avec d'autres données, il apparaît que les musées les plus importants en taille formalisent davantage leur projet par écrit. C'est un exercice auquel les musées subventionnés se livrent plus volontiers que les non subventionnés.

Qu'il implique ou non l'existence d'une formulation écrite, l'objet central de la question posée restait : « Quel est votre projet muséal ? » Sur les 186 musées interrogés, 32 l'ont éludée, 27 ont dévié la question en décrivant leurs projets futurs – confondant en quelque sorte Projet et projets – et 16 ont proposé un contenu non pertinent ou redondant par rapport à d'autres questions. Restaient 111 réponses exploitables dont l'analyse fait ressortir, encore une fois, un large éventail de contenus. Par rapport aux quatre missions définies par l'ICOM et l'UNESCO, ces réponses correspondent à celles évoquées pré-

cédemment. Les missions jugées prioritaires par les musées sont, dans l'ordre, la diffusion/valorisation (mission citée par 64 % des 111 institutions sondées sur ce point), la conservation (42 %), l'étude (23 %) et enfin l'acquisition (10 %).

Mais d'autres contenus sont intégrés dans les projets muséaux. Ainsi, la composante locale ou régionale est-elle évoquée par 29 % des 111 institutions prises en compte sur ce point. Il s'agit par exemple de *promouvoir un patrimoine local, de faire mieux connaître le passé d'une ville ou d'être un acteur du développement régional*, notent les auteurs. L'action pédagogique est présente dans 22 % des musées, tandis que 14 % impriment à leur projet une vision socioculturelle. L'enquête s'est aussi attachée à situer les musées dans leur environnement. Sur les 128 musées (69 % du total) qui ont donné des réponses significatives à cet égard, l'étude a mis en évidence des atouts fréquents (synergies avec d'autres acteurs, proximité d'une ville attrayante, d'un milieu plaisant, d'un site accessible, le soutien sociopolitique local) et des obstacles répétés (le défaut de visibilité, notamment des relations négatives avec l'autorité et l'administration, le défaut de signalisation routière ou la localisation inadéquate, dont se plaint un musée sur cinq).

A la rencontre des publics

Le propre d'un musée est non seulement de conserver et de développer ses collections, mais aussi de les rendre accessibles aussi largement que possible à l'ensemble de la population. L'accessibilité peut avoir un double sens, spatial et temporel. Concrètement, elle dépend de la localisation géographique des musées et de leurs heures d'ouverture. De gros efforts sont consentis en ce sens par les institutions muséales, mais les stratégies peuvent être variables, notamment en fonction de la taille du musée, de sa thématique, de ses moyens et des catégories de visiteurs qu'il cherche spécifiquement à attirer.

Sur les 184 musées qui se sont prêtés au jeu du questionnaire, la moitié (49,5 %) ouvrent plus de 250 jours par an. Parmi l'autre moitié des répondants, 15 % font état d'une période d'ouverture comprise entre 151 et 250 jours par an, 11 % entre 101 et 150 jours, 13 % moins de 100 jours et 10 %

exclusivement à la demande. Notons d'emblée qu'une trentaine de musées ont fait état, pour les années 2002 et 2003, de périodes de fermeture exceptionnelle, dues principalement à des travaux de rénovation et d'aménagement ou au montage/démontage d'expositions.

Questions d'ouverture

Comme le montre le tableau ci-après, la moitié des musées (N= 184) ouvrent plus de 250 jours

par an et 10 % ouvrent sur demande. Les autres affichent des jours d'ouverture variables.

Nombre de jours d'ouverture par an	Nombre de musées	%
Plus de 250 jours	92	50,0%
Entre 151 et 250 jours	28	15,2%
Entre 101 et 150 jours	20	10,9%
Moins de 100 jours	25	13,6%
Exclusivement à la demande	19	10,3%
Total	184	100,0%

Si l'on considère non plus les jours, mais les heures d'ouverture, le tableau reste assez contrasté. En faisant abstraction des non répon-

ses et des musées fermés, l'enquête montre que plus de la moitié des musées (N=155) ouvre plus de 1.000 heures par an et qu'une moitié de

ceux-ci dépasse même les 2.000 heures annuelles, ce qui équivaut à 38h30 par semaine en moyenne. Un répondant affiche même 3.000 heures d'ouverture, en 2002 comme en 2003. Parmi la minorité de musées qui ouvrent moins

de 1.000 heures par an, la moitié se situe dans la fourchette 100-499 heures par an et le quart entre 500 et 999 heures par an. Sur l'ensemble des musées, la semaine moyenne compte environ 24 heures d'ouverture.

Nombre d'heures d'ouverture (2003)	Nombre de musées	%
2.000 heures et plus	40	25,8%
De 1.000 à 1.999 heures	43	27,8%
De 500 à 999 heures	27	17,4%
De 100 à 499 heures	36	23,2%
De 1 à 99 heures	9	5,8%
Total	155	100,0%

Que pensent les musées eux-mêmes de leurs périodes d'ouverture ? Huit musées sur dix (N=181) s'en disent satisfaits. Parmi ceux-ci, il s'agit principalement des musées qui, en moyenne, ouvrent au minimum 1.230 heures par an.

Ces données sont, pour plus de deux tiers des musées, basées sur le comptage des tickets vendus et/ou distribués, tandis que pour un tiers des musées, elles résultent d'estimations.

A l'inverse, les musées qui se déclarent *plutôt pas satisfaits, voire pas du tout satisfaits*, sont ceux qui ouvrent, en moyenne, entre 900 et 1.100 heures par an. Les principales raisons invoquées par ces musées sont *le manque de personnel* (21 musées) et *le faible taux de fréquentation du musée en regard des heures d'ouverture* (18 musées).

En terme d'évolution, au cours des cinq dernières années, la fréquentation des musées est plutôt jugée stable, voire en croissance, par la majorité des musées.

Quoi qu'il en soit, l'enquête montre qu'en 2002, 146 musées et en 2003, 169 musées, sur les 186 musées impliqués dans l'enquête ont accueilli environ 1,9 million de visiteurs par an. Cela représente une moyenne supérieure à 11.000 visiteurs. Il est à noter que ces moyennes sont fortement influencées par quelques musées qui comptabilisent un nombre annuel de visiteurs très élevé. La fréquentation annuelle médiane (qui divise en deux groupes égaux en nombre les musées les moins visités et les plus fréquentés) s'établit en effet à 3.500 visiteurs en 2002 et 3.600 visiteurs en 2003.

Les auteurs de l'étude observent que le nombre de visiteurs et le nombre d'heures d'ouverture sont intimement liés. Il existe aussi, ont-ils calculé, *une corrélation positive entre le nombre de visiteurs d'un musée et le fait, pour celui-ci, d'être subventionné par la Communauté française*. Les auteurs de l'étude insistent sur le fait qu'il s'agit ici d'une *dépendance statistiquement très significative*. Les musées non subventionnés ayant répondu à cette question, soit 107, affichent majoritairement (72%) un effectif annuel de visiteurs inférieur à 6.000, alors que parmi les 62 musées subventionnés, un peu plus de la moitié de ces musées (52%) affichent plus de 6.000 visiteurs, et 30% de ceux-ci en accueillent plus de 12.000.

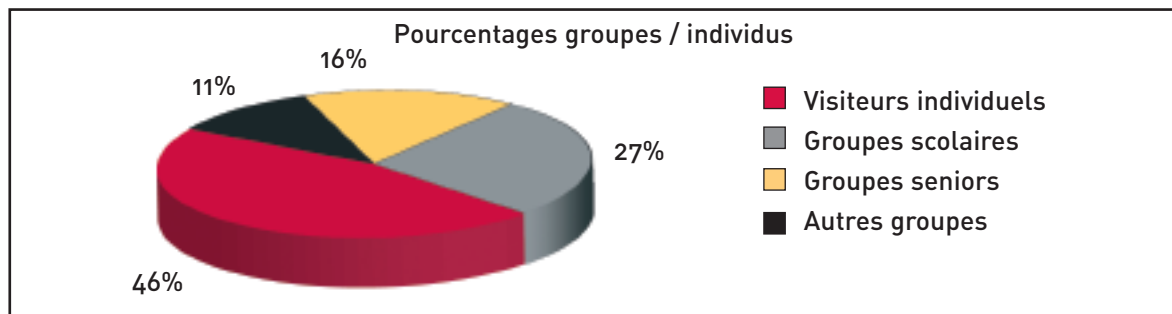
Nombre de visiteurs en 2003	Musées non subventionnés	Musées subventionnés	Total
De 1 à 999	37 (34,6 %)	5 (8,1 %)	42 (24,9 %)
De 1.000 à 2.999	19 (17,8 %)	15 (24,2 %)	34 (20,1 %)
De 3.000 à 5.999	21 (19,6 %)	10 (16,1 %)	31 (18,3 %)
De 6.000 à 8.999	9 (8,4 %)	9 (14,5 %)	18 (10,7 %)
De 9.000 à 11.999	5 (4,7 %)	4 (6,5 %)	9 (5,3 %)
12.000 et plus	16 (14,9 %)	19 (30,6 %)	35 (20,7 %)
Total	107 (100 %)	62 (100 %)	169 (100 %)

Visiteur, qui es-tu ?

L'étude a récolté quelques données sur les types de visiteurs fréquentant les musées. Les chercheurs n'ont pas réalisé eux-mêmes une enquête auprès des publics, mais ont récolté les informations produites par les musées.

Ces derniers distinguent notamment quatre catégories de visiteurs, selon qu'ils se présen-

tent individuellement ou en groupe, cette dernière catégorie se répartissant en « groupes scolaires », « groupes seniors » et « autres groupes », sans précision. Un peu moins de la moitié des visiteurs fréquentent individuellement les musées, tandis que 54% les fréquentent en groupes organisés.



Années 2002 et 2003 agrégées

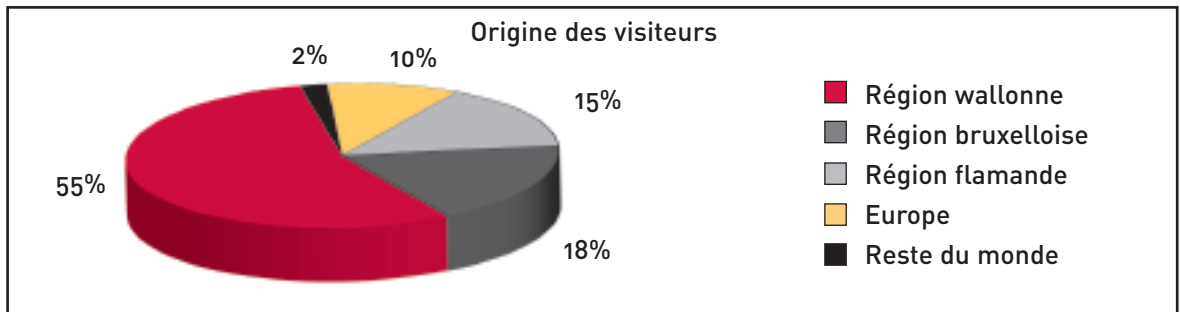
Ces derniers se répartissent pour moitié en groupes scolaires, pour un tiers en groupe de seniors et pour le reste en groupes divers.

Ce sont les musées de sciences et d'histoire naturelle qui accueillent le plus de groupes scolaires, au point que ces jeunes représentent près de la

moitié de leurs visiteurs. Une forte fréquentation scolaire est également soulignée par les musées d'ethnographie et d'anthropologie ainsi que par les monuments et sites. Par contre, les musées généralistes accueillent une très forte majorité (plus de 75 %) de visiteurs individuels.

Pour ce qui est de la provenance géographique, majorité rime avec proximité. Toujours selon les données fournies par les musées francophones, leurs visiteurs viendraient à près de 55 % de

la Région wallonne et à 18 % de la Région bruxelloise. La Région flamande fournirait quelque 15 % d'entre eux, le reste de l'Europe 10 % et le reste du monde moins de 2 %.



Années 2002 et 2003 agrégées

Les hôtes des musées bruxellois (non compris les musées fédéraux situés à Bruxelles) proviennent pour 60 % de la Région bruxelloise et pour un peu plus de 15 % de la Région wallonne, tandis que les visiteurs des

musées wallons proviennent à plus de 62 % de la Région wallonne et 10 % de la Région Bruxelles-capitale.

Provenance des visiteurs selon la localisation du musée en 2002			
	Rg Bxl	Rg Wal	Indifférencié
Rg bxl	59,67%	10,17%	18,27%
Rg wal	14,72%	62,47%	54,65%
Rg fld	14,67%	15,41%	15,29%
Europe	8,78%	10,09%	9,87%
Hors Europe	2,11%	1,84%	1,88%
Total	100,00%	100,00%	100,00%

Les auteurs constatent également que la fréquentation des musées wallons serait assurée à concurrence d'un bon tiers par des visiteurs provenant de la commune ou de l'arrondissement. Les musées de la province de Namur attireraient deux fois plus de visiteurs flamands que les musées bruxellois (non compris les musées fédéraux). Quant aux musées d'art, ils séduiraient proportionnellement plus d'amateurs issus de la Région bruxelloise, d'Europe et du reste du monde que les autres musées, constatent encore les auteurs de l'étude.

Provenance des visiteurs selon la localisation du musée en 2003			
	Rg Bxl	Rg Wal	Indifférencié
Rg bxl	60,16%	10,03%	18,10%
Rg wal	15,42%	62,79%	55,16%
Rg fld	14,00%	14,69%	14,58%
Europe	8,37%	10,82%	10,42%
Hors Europe	2,00%	1,66%	1,71%
Total	100,00%	100,00%	100,00%

Sous l'angle de la motivation de la visite (culturelle, touristique ou scolaire), selon l'avis des répondants, les profils des visiteurs se répartissent de façon relativement équitable. Un bon tiers d'entre eux (environ 37 %) poursuivraient un but culturel, et les deux autres tiers des motivations touristiques (31 %) ou scolaires (32 %). Toujours selon les répondants, les visiteurs des musées d'art auraient un profil culturel, tandis que les musées de sciences et d'histoire recevraient énormément de visites scolaires. Les musées spécialisés, les monuments et sites et les jardins botaniques afficheraient un profil de fréquentation résolument touristique.

Visiteurs recherchés

Plus de 80 % des musées souhaiteraient toucher davantage certaines catégories de publics.

Les musées désignent massivement les groupes scolaires comme cible privilégiée, sans dédaigner d'autres catégories de public, comme le montre le tableau ci-après.

Catégories de public à cibler davantage (*)	Nombre de musées	% (sur 186)
Groupes scolaires	87	46,8 %
Visiteurs individuels ou en famille	53	28,5 %
Seniors	44	23,7 %
Habitants de la commune	42	22,6 %
Visiteurs touristiques	39	21,0 %
Visiteurs culturels	39	21,0 %
Visiteurs étrangers	28	15,1 %
Visiteurs belges	25	13,4 %
Autres	12	6,5 %

(*) Plusieurs réponses étaient admises.

Comme on peut le voir sur le tableau précédent, les musées souhaitent principalement cibler davantage les groupes scolaires. Signalons que ce souhait résulte, pour 37 % d'entre eux (57 musées sur 153), d'une modification du projet muséal de l'institution.

Outre cette volonté affichée d'intéresser les jeunes publics, les motivations qui sous-tendent la volonté largement exprimée d'élargir les publics des musées sont assez diverses.

Les principales sont de toucher des catégories de publics trop peu représentées actuellement, d'atteindre un public qui pourrait bénéficier des

apports pédagogiques du musée, d'attirer un public plus en accord avec les collections, expositions ou projets, d'attirer des visiteurs de la région ou encore d'accroître le nombre total de visiteurs.

L'enquête révèle toutefois que si 80 % des musées souhaitent cibler de nouveaux publics, ou attirer un plus grand nombre des publics qui font l'objet de leur attention prioritaire, ils sont moins de 30 % à réaliser des enquêtes auprès de leurs visiteurs actuels, dans le but de préciser leur profil (étape utile avant la prise de décisions concernant les moyens à mettre en œuvre pour accroître la fréquentation). Et ils sont moins de 20 % à se prêter à cet exercice au moins une fois par an.

Communiquer

La plupart des musées s'efforcent de se faire connaître par tous les moyens disponibles. Le plus accessible est le dépliant de présentation du musée, utilisé par 167 des 186 institutions répondantes. Un nombre croissant de musées disposent de leur propre site Internet et/ou figurent sur un portail. En 2003, la moitié des musées avaient leur site propre et plus des deux tiers figuraient au moins à titre de référencement sur un portail, dont les plus cités sont MSW (Musées et Société en Wallonie), Les Musées en Wallonie (CFB-Rw) et CBM (Conseil bruxellois des Musées). La communication peut aussi passer, à titre gratuit ou onéreux, par les médias. L'enquête révèle à cet égard que la forme de publicité la plus recherchée est la présence gratuite dans les journaux ou à la radio et à la télévision. Un petit tiers des musées achète aussi souvent ou très souvent des encarts publicitaires dans les magazines et les journaux, les messages publicitaires radiophoniques et télévisés étant plus rarement utilisés, car ils sont aussi les plus coûteux. Par contre, la publicité des musées sur Internet est en essor et dépasse déjà celle qui passe par les ondes. Les lettres d'informations sous format papier ou électronique sont également un outil privilégié de communication. On se souvient enfin de la plainte déjà exprimée envers les déficiences de signalisation des musées sur la voie publique : deux tiers des musées estiment insuffisante la visibilité de la signalisation d'accès à leurs installations ; ils sont 115 à regretter une carence à cet égard contre 66 qui se disent satisfaits.

Les dépenses consenties en faveur de la publicité payante révèlent souvent un sens aigu de l'économie, même si un musée déclare avoir dépensé en 2003 la bagatelle de 150.000 euros en communication. La médiane de ces dépenses se situait la

même année au niveau de 800 euros. Les auteurs de l'étude ont aussi observé que les musées qui consentent des dépenses de communication élevées sont aussi le plus souvent ceux qui utilisent la présence gratuite dans les médias.

Exposer, animer

Expositions

Activité muséale par excellence, l'exposition peut être permanente ou temporaire.

70% des musées (N=183) proposent des expositions temporaires.

Quant aux expositions permanentes, la moitié des musées indiquent les renouveler au rythme suivant :

Rythme de renouvellement	Nombre de musées	%
Tous les ans	21	34,3%
Tous les 2 ans	16	26,3%
Tous les 3 ans	7	11,6%
Tous les 4 ans	1	1,6%
Tous les 5 ans	7	11,5%
Tous les 10 ans	8	13,1%
Tous les 15 ans	1	1,6%
Total des répondants	61	100%

Bien que le croisement avec la taille du musée ne soit pas statistiquement significatif, on constate que les musées qui renouvellent leur exposition permanente sont plutôt des musées de taille

importante : ils disposent en moyenne de 4,79 ETP alors que les musées ne renouvelant pas leur collection permanente disposent en moyenne de 2,58 ETP.

Prêts et emprunts de collections

Les musées prêtent-ils des pièces de collection ? La moitié d'entre eux (N=180) déclare prêter des objets rarement ou jamais et plus de 60 % (N=178) en reçoivent rarement ou jamais. Du croisement de ces deux variables, l'étude déduit que *les musées qui ne reçoivent jamais ou rarement des pièces en prêt sont également ceux qui dans la majorité des cas ne prêtent jamais voire rarement [et que] les musées qui reçoivent souvent, voire très souvent des objets en prêt sont en majorité ceux qui prêtent souvent, voire très souvent des objets.*

Les institutions qui concourent le plus à ces prêts sont les musées d'art et les musées qui accordent une importance élevée à leur mission de diffusion/valorisation. Les objets empruntés sont cédés principalement par des particuliers, le plus souvent domiciliés en Belgique (il y a peu d'échanges au-delà des frontières) et de préférence dans l'arrondissement ou la commune où est située l'institution bénéficiaire. Quand un musée prête des objets à un autre musée, c'est le plus souvent en Belgique, mais dans un autre arrondissement que le sien.

Activités pédagogiques

Plus de la moitié des musées (N=183) organisent des activités pédagogiques. Il est à souligner qu'à 79 %, elles font suite à la demande du public.

Au total, les musées ont réalisé 6.852 activités pédagogiques en 2002 (N=74), et 7.082 en 2003 (N=76).

Ce résultat donne une moyenne par musée de 92,59 activités en 2002 et 93,18 activités en 2003. Cette moyenne est fortement influencée par les plus grands musées qui organisent de nombreuses activités : la médiane représente en effet 15 activités pédagogiques, tant en 2002 qu'en 2003.

La taille du musée est un facteur explicatif important du volume d'activités pédagogiques : les musées qui organisent des activités pédagogiques disposent d'un nombre moyen de travailleurs en termes d'ETP trois fois plus important (5,79 contre 1,83) que les musées qui n'en organisent pas.

On constate par ailleurs que l'organisation d'activités pédagogiques n'est pas influencée par la thématique ou encore le degré de priorité accordé à la mission de diffusion.

En 2002, les 74 musées qui ont fourni des données à ce propos ont accueilli un total de 168.041 participants. En 2003, ceux-ci étaient 166.106 à prendre part aux activités pédagogiques des 76 musées qui ont fourni des données.

Ces résultats traduisent une participation moyenne par musée de 2.301,93 personnes en 2002 et de 2.244,68 personnes en 2003. Soit encore de 24 à 25 personnes par activité enregistrée.

L'importance de la taille des musées se marque également ici : la médiane du nombre des participants par musée est de 432 en 2002 et de 400 en 2003. Ceci s'explique par le fait que quatre musées organisent annuellement des activités pour plus de 10.000 participants.

Stages de vacances

En dehors de ces animations souvent orientées vers le public scolaire, les musées organisent parfois – beaucoup plus rarement, en réalité – des stages de vacances pour les étudiants. Ils sont seulement 31 (soit un sur six) à agir de la sorte durant les vacances scolaires (N=183). Pour l'année 2002, 29 musées ont donné des nombres de stages organisés : 235 au total, soit une moyenne de 8,1 stages par musée. En 2003, 30 musées ont organisé 247 stages, soit une moyenne de 8,23 stages par musée.

Ces moyennes sont également fortement influencées par quelques musées organisant un grand nombre de stages. Ainsi, la médiane se situe-t-elle à 3 stages par musée en 2002 et à 4 stages par musée en 2003. Comme pour

les activités pédagogiques, le facteur explicatif principal reste la taille de l'institution. Ceux qui organisent des stages ont une taille moyenne de 10,12 personnes en équivalent temps plein (ETP), alors que les musées qui s'en abstiennent présentent une taille moyenne de 2,65 ETP.

Pour les mêmes nombres de musées que ci-dessus, 2.696 stagiaires ont participé aux activités en 2002 (moyenne : 107,84 stagiaires par musée). En 2003, le nombre de stagiaires aura été de 2.883 (moyenne : 110,88 par musée). Ces moyennes doivent être rapportées au nombre de musées concernés (29 en 2002 et 30 en 2003) et relativisées - car la moitié des musées organisant de tels stages accueillent moins de 50 stagiaires par an.

Guider la visite et la prolonger

La fréquentation des musées ne se limite pas à une simple visite. Les musées mettent en œuvre des moyens d'accompagnement et de prolongation qui consistent en visites guidées,

en utilisation de diverses techniques (audio-guides, bornes interactives, vidéo, mais aussi documents pédagogiques, catalogues, ...).

Visites guidées

178 musées, soit quasi tous, proposent des visites guidées, qui représentent un total de plus de 23.700 en 2002 et de près de 24.500 en 2003. Pour plus de la moitié des musées (N= 165), elles sont incluses dans le prix d'entrée, mais réclament, dans la quasi totalité des institutions, une réservation préalable.

Les visites guidées sont généralement proposées en plusieurs langues dans toute la Communauté française, et plus encore à Bruxelles, où la proportion des visites multilingues dépasse 75 %. Le tableau ci-dessous donne un aperçu des réponses aux questions relatives à ces visites guidées.

Questions posées aux 178 musées organisateurs de visites guidées (*)	Oui	Non	Non réponses	Total
Leur prix est-il compris dans le prix d'entrée ?	88	77	13	178
Sont-elles réalisées en plusieurs langues ?	117	49	12	178
... par des employés de l'institution ?	103	50	25	178
... par des bénévoles de l'institution ?	95	55	28	178
... par des prestataires externes rémunérés ?	54	80	44	178
Nécessitent-elles une réservation préalable ?	169	7	2	178

(*) Plusieurs réponses possibles

Supports aux visites

De plus en plus souvent, la technologie vient à la rescousse des guides, qui sont secondés ou purement et simplement remplacés par des appareils programmés. Les audioguides

et les bornes interactives n'avaient encore fait, au cours de la période sur laquelle portait l'enquête, qu'une percée relativement timide, puisque seulement un musée sur

cinq déclarait les utiliser (il s'agit d'institutions disposant d'au minimum 2 ETP). La vidéo, utilisée par plus de 76 institutions, est entrée dans les mœurs muséales depuis plus longtemps. Ce sont pourtant les documents pédagogiques imprimés, mis en œuvre dans 104 musées pratiquant la visite guidée, qui tiennent toujours le haut du pavé.

D'autres moyens imprimés – catalogues, feuillets explicatifs ou mini-guides – sont utilisés par 58 institutions. Et quand les auteurs de l'étude les interrogent sur les outils dont ils pensent se doter à l'avenir, ce sont les documents pédagogiques qui viennent en tête, suivis, dans l'ordre, des audioguides, de la vidéo et des bornes interactives.

Organisation de manifestations

En plus des expositions, animations pédagogiques, stages et visites guidées, une moitié des musées (N = 144) organisent diverses manifestations : conférences, concerts, spectacles ou autres activités telles des journées *découverte* ou *portes ouvertes*, des *Nocturnes*

ou encore des locations de salles. Pour les années 2002 et 2003 cumulées, ce sont près de 3.700 activités de ce genre qui ont été répertoriées, et notamment près de 600 conférences, quelques 240 spectacles et 160 concerts !

Importance des publications

Si les musées exploitent prioritairement l'imprimé pour guider leurs visiteurs à travers leurs expositions, deux tiers (N= 150) d'entre eux prolongent souvent cette visite en proposant des publications : le rythme de parution de ces documents est très variable. La plupart de ceux qui déclarent publier des documents (87 sur 105) le font entre 1 et 10 fois par an. C'est plus particulièrement le cas des musées d'art et des musées d'archéologie et d'histoire. Plusieurs grandes institutions réalisent plus de 20 documents par an et trois d'entre elles dépassent le seuil des 100 publications annuelles.

De quelles publications s'agit-il ? Dans l'ordre de leur importance numérique, les institutions sondées citent les articles (de plus en plus souvent publiés aussi sur Internet), les catalogues, les ouvrages rédigés par elles-mêmes ou en partenariat et, enfin, en

très faible quantité, les cédéroms et dévé-déroms. Certaines de ces publications sont en vente dans les boutiques des musées, mais on peut aussi les acheter éventuellement par correspondance (dont une petite fraction via Internet) ou en librairie. Pour les années 2002 et 2003 cumulées, c'est un total d'environ 50.000 publications qui ont été ainsi vendues. Une forte croissance des ventes (+ 37 %) a été observée entre 2002 et 2003, singulièrement via les librairies et Internet.

Les publications les plus vendues sont les catalogues, souvent édités en plusieurs langues. Notons au passage que sur les 144 musées qui publient un catalogue en français, 60 disposent aussi d'une traduction en néerlandais, 32 en anglais, 20 en allemand, 4 en espagnol, 3 en italien, 2 en japonais, 1 en polonais, 1 en russe et 1 en wallon.

Autres services offerts au public

La vente des publications n'est qu'un des services offerts aux visiteurs des musées. Il en est d'autres, comme le révèle le tableau qui suit (N=182) :

Services et facilités disponibles dans les musées (182 concernés)	Oui	Non
Point de vente pour les publications	120 (65,9 %)	62 (34,1 %)
Accès aux personnes à mobilité réduite	98 (53,8 %)	84 (46,2 %)
Boutique avec articles divers	81 (44,5 %)	101 (55,5 %)
Bibliothèque accessible au public	81 (44,5 %)	101 (55,5 %)
Parking privé	67 (36,8 %)	115 (63,2 %)
Restaurant et/ou cafétéria	46 (25,3 %)	136 (74,7 %)
Distributeur de boissons et/ou de friandises	27 (14,8 %)	155 (85,2 %)
Autres	23 (12,6 %)	159 (87,4 %)

Parmi la catégorie « autres », on trouve surtout : un endroit de pique-nique, un centre d'archives et de documentation ou encore des salles de projection ou de séminaire.

Les Belges connaissent mal leurs musées fédéraux

A la demande des musées fédéraux, l'Observatoire des publics des établissements fédéraux a chargé l'institut de sondage Ipsos d'effectuer début 2004 une *étude de la notoriété, l'image et le profil des visiteurs des musées fédéraux à Bruxelles auprès de la population belge*. Les rédacteurs de la synthèse de l'enquête, Dominique Vanmarsenille et Jean-Michel Lebrun, écrivent qu'elle révèle qu'un Belge sur trois a visité un musée au cours des 12 derniers mois, mais qu'un autre tiers des habitants du royaume n'a pas visité de musée depuis plus de 5 ans. Un sur dix n'y a jamais mis les pieds. Dans les douze derniers mois, ce sont les visiteurs bruxellois qui ont été les plus assidus (46 %), alors que les visiteurs flamands n'étaient que 30 % et les visiteurs wallons 25 % à s'être rendus dans un musée. Les sources d'information les plus utilisées par les amateurs de musées sont la télévision et les articles de la presse écrite, cités respectivement par 26 % et 16 % des sondés. Les autres sources mentionnées sont, en ordre décroissant : les brochures éditées par les musées (10 %), Internet (8 %), le

bouche à oreille (7 %), la publicité dans la presse, la radio et l'information reçue à domicile (chacune 6 %).

Si les Belges estiment en majorité (70 %) qu'ils ont d'autres priorités pendant leurs loisirs, 16 % citent la visite d'un musée comme une activité souvent pratiquée. Ils sont 5 sur 10 à regretter de ne pas y aller plus souvent et 9 sur 10 à penser que ces visites font partie de l'éducation de leurs enfants. Pour 4 Belges sur 10, un prix moyen d'accès de 8 euros par adulte est acceptable et 6 sur 10 estiment que visiter un musée coûte cher. Mais il n'y a que 7 % des Belges qui savent que les musées fédéraux sont accessibles gratuitement chaque premier mercredi après-midi du mois (une possibilité qui n'est connue que de 17 % des visiteurs de ces musées !).

Les auteurs de l'enquête ont divisé l'échantillon des personnes interrogées (1.142 au total) en quatre segments, selon l'intérêt qu'ils portent aux musées. Les *puristes* (23 % de la population) voient la visite au musée comme une activité prioritaire ; ce sont le plus souvent des personnes âgées. Les *BCBG* (28 %), lettrés, amateurs de culture et menant une vie sociale intense, sont plutôt néerlandophones et connaissent bien les musées belges et étrangers. Les *arrivistes* (25 %) s'intéressent à la nature et aux sciences, mais non à l'art et ne connaissent pas bien les musées ; plutôt jeunes et francophones, ils appartiennent à la classe moyenne. Enfin, les *nihilistes culturels* (24 % de la population) ne visitent pas les musées qu'ils laissent aux intellectuels ; ils sont généralement assidus de VTM ou de RTL.

La notoriété des musées fédéraux est faible : moins de 50 % des Belges connaissent l'existence des musées les plus célèbres du pays, et même les Musées royaux des Beaux-Arts ne sont connus que par 60 % des personnes interrogées. Dont beaucoup les confondent avec le Palais des Beaux-Arts (Bozar). Les musées les plus connus et les plus visités sont l'Institut des Sciences naturelles, le Musée des Beaux-Arts, le Musée royal d'Afrique centrale et les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Moins connus et moins visités : le Planétarium, le Musée des Instruments de Musique, le Pavillon chinois et la Tour japonaise. Les plus méconnus sont la Porte de Hal, les musées Meunier et Wiertz et le Palais Charles de Lorraine.

Quant au classement établi selon les scores attribués par les visiteurs, il place en tête, avec la grande distinction, le Musée des Instruments de Musique, qui obtient 82 % des points et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, avec distinction (73 %). Ces deux institutions sont d'ailleurs considérées par le public comme les musées les plus innovateurs. Les autres musées fédéraux obtiennent des cotes qui s'échelonnent entre 65 et 51 % (dans l'ordre : Afrique, Planétarium, Beaux-Arts, Art et Histoire, Wiertz, Meunier, Pavillon chinois, Tour japonaise et Lorraine). Un seul n'arrive pas au seuil des 50 % : celui de la Porte de Hal (38 %).

Questions de fonds

Dans sa tentative de brosser le portrait socio-économique du secteur muséal, l'étude s'est intéressée aux dimensions financières et économiques de ce dernier. Le taux de réponse à cette thématique, plus faible qu'en d'autres chapitres, n'a pas permis de tracer clairement le profil financier du secteur muséal en Communauté française de Belgique. Il a néanmoins été possible de récolter une série d'informations chiffrées qui, pour être partielles, n'en sont pas moins instructives. Précisons que l'étude n'avait pas vocation « d'audit individuel » et que les musées restaient parfaitement libres de ne pas répondre à certaines parties du questionnaire.

Tarifs d'entrée

Sur les 186 musées sondés, 145 (78 %) font payer un droit d'entrée contre 39 (21 %) qui pratiquent l'accès gratuit (2 ne répondent pas à la question). Par croisements de réponses, l'étude révèle que les musées payants présentent en moyenne une taille 3,75 fois plus élevée que les non payants. En outre, la grande majorité des musées (57 sur 62) qui ont compté plus de 6.000 visiteurs en 2003 sont des musées payants.

Si l'on ajoute la notion de taille du musée, il semble que les musées non payants ont, en moyenne, quelle que soit leur taille (à l'exception des musées comptant moins d'un ETP), un nombre de visiteurs inférieur à celui des musées payants, précisent les auteurs de l'étude. Pour les petits musées (ceux employant moins d'un équivalent temps plein), la différence de fréquentation n'est pas très grande, que l'accès soit payant ou gratuit. Mais le fossé grandit avec la taille des musées (qui est, selon les critères retenus par les auteurs de l'étude, fonction de l'importance du personnel). Jusqu'à 2 équivalents temps plein (ETP), les musées payants attirent 2 fois plus de visiteurs que les non payants.

De 2 à 5 ETP, c'est 3 fois plus et à 10 ETP et davantage, c'est 4 fois plus de visiteurs que les musées d'accès gratuit.

En analysant les prix d'entrées pratiqués en 2002 et 2003, les auteurs ont mis en évidence une hausse moyenne de 5 % d'une année à l'autre. Il faut souligner que le prix moyen des entrées individuelles pour enfants et adolescents est légèrement poussé à la baisse par le fait qu'un peu plus de 10% des musées payants sont gratuits pour les moins de 18 ans. A noter aussi que 80 % des musées payants (N= 145) fait des promotions, surtout lors d'événements particuliers comme *Le Printemps des Musées* ou *Les Journées du Patrimoine*. Les promotions sont parfois liées à des combinés touristiques ou consenties sur présentation d'une carte de réduction.

Quand les musées ouvrent des expositions temporaires, leur accès est dans la plupart des cas compris dans le prix d'entrée habituel. Dans 20 % des musées (N= 145), les expositions temporaires font l'objet d'une tarification spécifique.

Deux tiers des musées payants pratiquent aussi la combinaison tarifaire avec d'autres attractions touristiques ou culturelles. Interrogés sur l'efficacité de ces combinaisons, ils s'en déclarent généralement satisfaits, et près de trois quarts d'entre eux estiment que de telles options se traduisent pour eux par une fréquen-

tation supplémentaire. Le croisement avec d'autres données financières montre que cela semble être *effectivement le cas puisque, parmi les musées payants, ceux qui font une combinaison tarifaire accueillent un nombre moyen de visiteurs deux fois plus élevé que ceux qui n'offrent pas de combinaison tarifaire*, note le rapport.

Les comptes des musées

D'entrée de jeu, il convient de rappeler que l'univers muséal se partage en deux profils juridiques (privé – public) qui, comme on le sait, se traduisent par une tenue de la comptabilité respectant des méthodes et des schémas différents. Le questionnaire avait donc prévu ces deux cas de figure³.

une grande prudence, les auteurs de l'étude ont pu néanmoins présenter une récolte de données appréciable. Celles-ci sont examinées d'abord pour un groupe de 13 musées tenant une comptabilité de type public, puis pour un autre groupe de 57 musées ayant remis une comptabilité simplifiée telle que demandée traditionnellement aux ASBL.

Quoiqu'il convienne de les interpréter avec

Les charges

Les charges totales des 13 musées publics s'élèvent en moyenne sur les deux exercices à 3,3 millions d'euros. 88% sont des dépenses ordinaires.

En euros	En 2002	%	En 2003	%	Moyenne	%
Dépenses ordinaires	2.630.108,72	86,80%	3.200.613,34	88,83%	2.915.361,03	87,90%
Dépenses extraordinaires	400.000,00	13,20%	402.480,00	11,17%	401.240,00	12,10%
Dépenses totales	3.030.108,72	100,00%	3.603.093,34	100,00%	3.316.601,03	100,00%

Plus de 90% des dépenses ordinaires sont absorbées par les frais de fonctionnement et les frais de personnel. On remarque toutefois un basculement d'une année à l'autre. En 2002, les

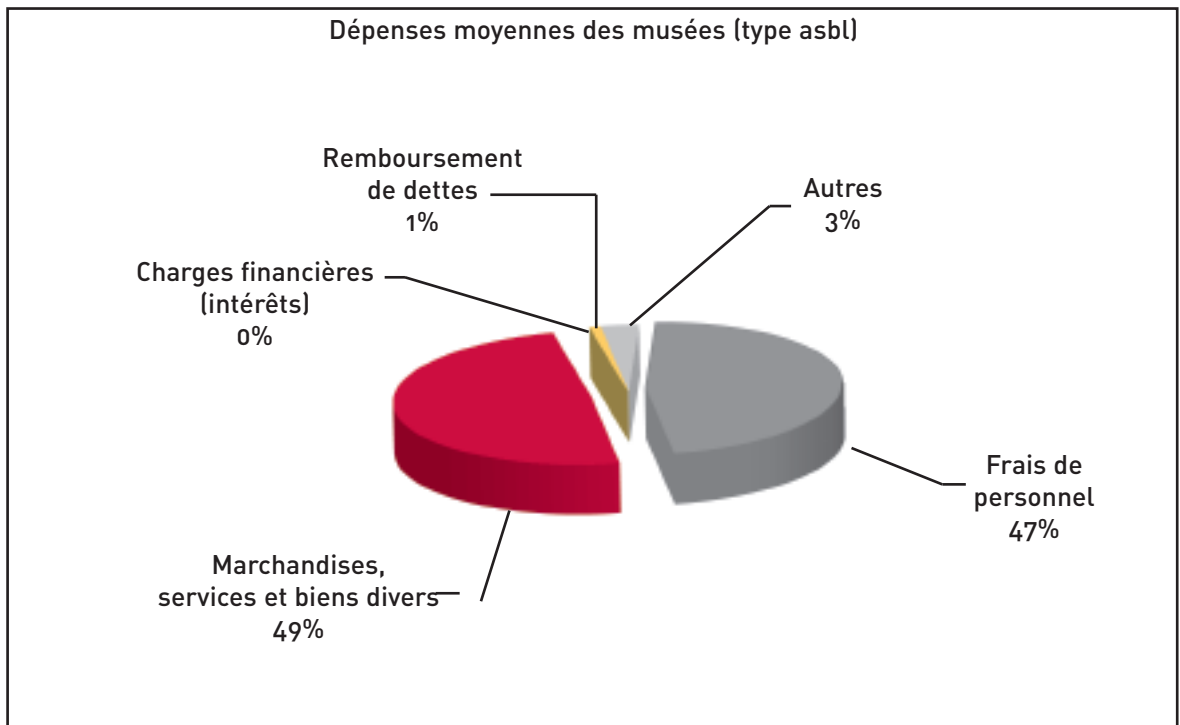
frais de personnel ont consommé près de 52 % du budget, contre 45,5 % aux dépenses de fonctionnement. En 2003, ces dernières ont grimpé à 55,5 %, contre 42 % aux frais de personnel.

³ Dans le cas des musées relevant des provinces et des communes, les comptes sont généralement inclus dans la comptabilité générale de l'institution mère. De ce fait, il existe une difficulté dans le chef du conservateur, à reconstruire complètement leurs centres de coûts et leurs centres de profits.

Répartition des dépenses en euros	En 2002	%	En 2003	%	Moyenne	%
Personnel	1.359.984,65	51,71%	1.346.082,62	42,06%	1.353.033,64	46,41%
Fonctionnement	1.195.682,54	45,46%	1.778.131,01	55,56%	1.486.906,78	51,00%
Transferts	21.793,21	0,83%	23.629,46	0,74%	22.711,34	0,78%
Charges financières (intérêts)	24.853,17	0,94%	23.515,06	0,73%	24.184,12	0,83%
Dettes de remboursement	27.795,15	1,06%	29.255,19	0,91%	28.525,17	0,98%
Total	2.630.108,72	100,00%	3.200.613,34	100,00%	2.915.361,03	100,00%

Les 57 musées faisant état d'une comptabilité de type ASBL affichent une répartition des dépenses relativement stable d'une année à l'autre, comme le montre le tableau suivant.

Dépenses moyennes en euros des musées ayant une comptabilité de type ASBL	En 2002	%	En 2003	%	Moyenne	%
Frais de personnel	4.542.599,64	45,63%	5.047.554,00	47,37%	4.795.076,82	46,53%
Marchandises, services et biens divers	4.870.391,48	48,93%	5.125.394,77	48,10%	4.997.893,13	48,50%
Charges financières (intérêts)	29.588,39	0,30%	25.205,21	0,24%	27.396,80	0,27%
Remboursement de dettes	149.853,04	1,51%	106.128,75	1,00%	127.990,90	1,24%
Autres	361.890,84	3,64%	350.677,21	3,29%	356.284,03	3,46%
Dépenses totales	9.954.323,39	100,00%	10.654.959,94	100,00%	10.304.641,67	100,00%



Parmi les frais généraux que finance le budget moyen des musées, ce n'est pas le loyer qui pèse le plus lourd, mais les frais de personnel. Près de 90 % des 127 musées qui s'expriment sur cette question (posée dans une autre partie du questionnaire, relative à la propriété des bâtiments, ce qui explique ce nombre particulier de réponses) déclarent ne payer aucun loyer. Et lorsqu'ils en payent un, il est parfois très symbo-

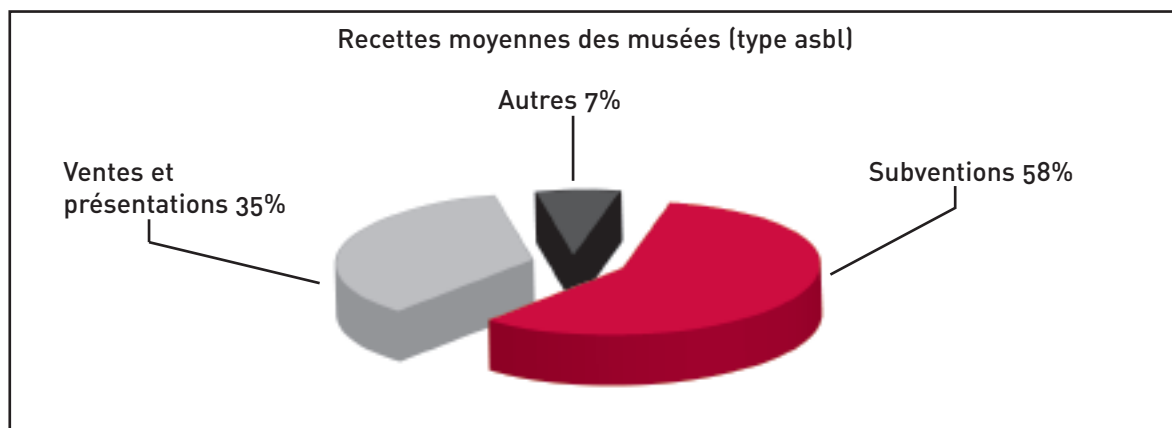
lique, de l'ordre d'une centaine d'euros par mois (le plus bas est fixé à 0,21 € par mois). Quatre institutions déclarent louer leur bâtiment à un prix situé entre 500 et 2.500 € par mois. La plupart des musées font état d'un contrat écrit les liant aux propriétaires du bâtiment, contrat qui fixe le plus souvent une durée d'occupation généralement supérieure à 20 ans et qui, pour 9 musées, est consentie pour 99 ans.

Les produits

Du côté des recettes, les 57 musées tenant une comptabilité de type ASBL bénéficient de subventions diverses, qui peuvent être liées au personnel, au fonctionnement et aux investissements, et qui représentent globalement, en moyenne, 58% des ressources de ces musées.

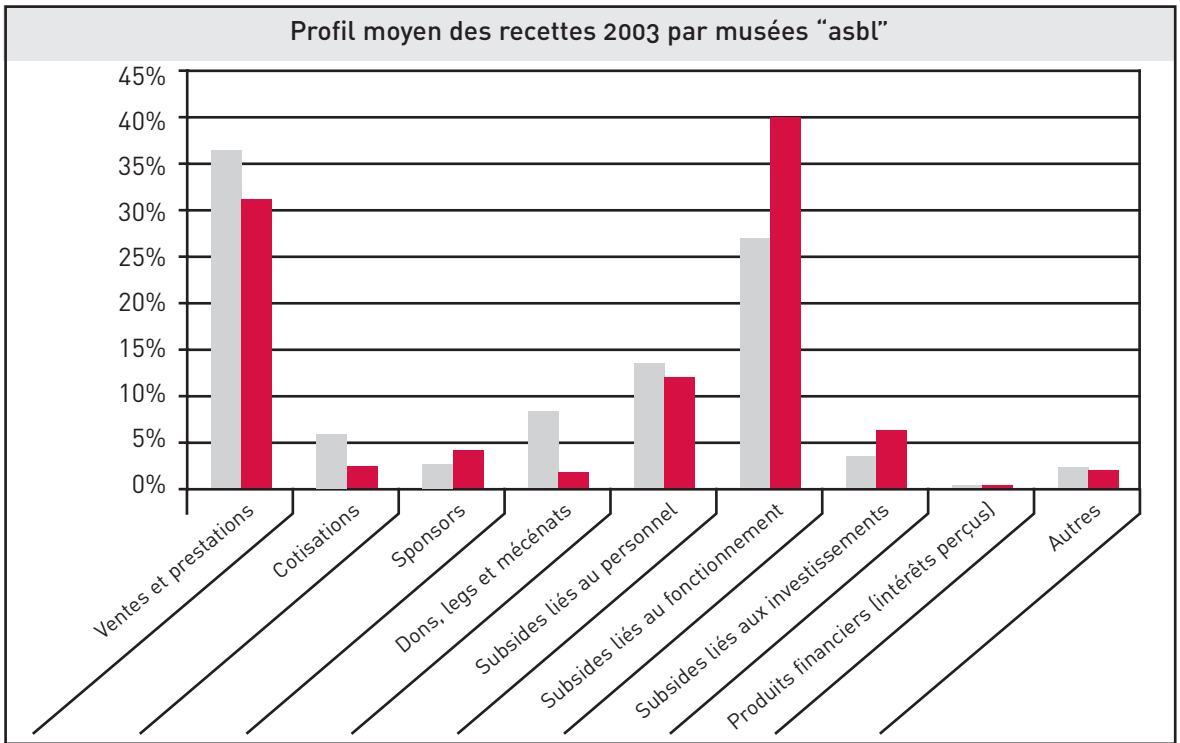
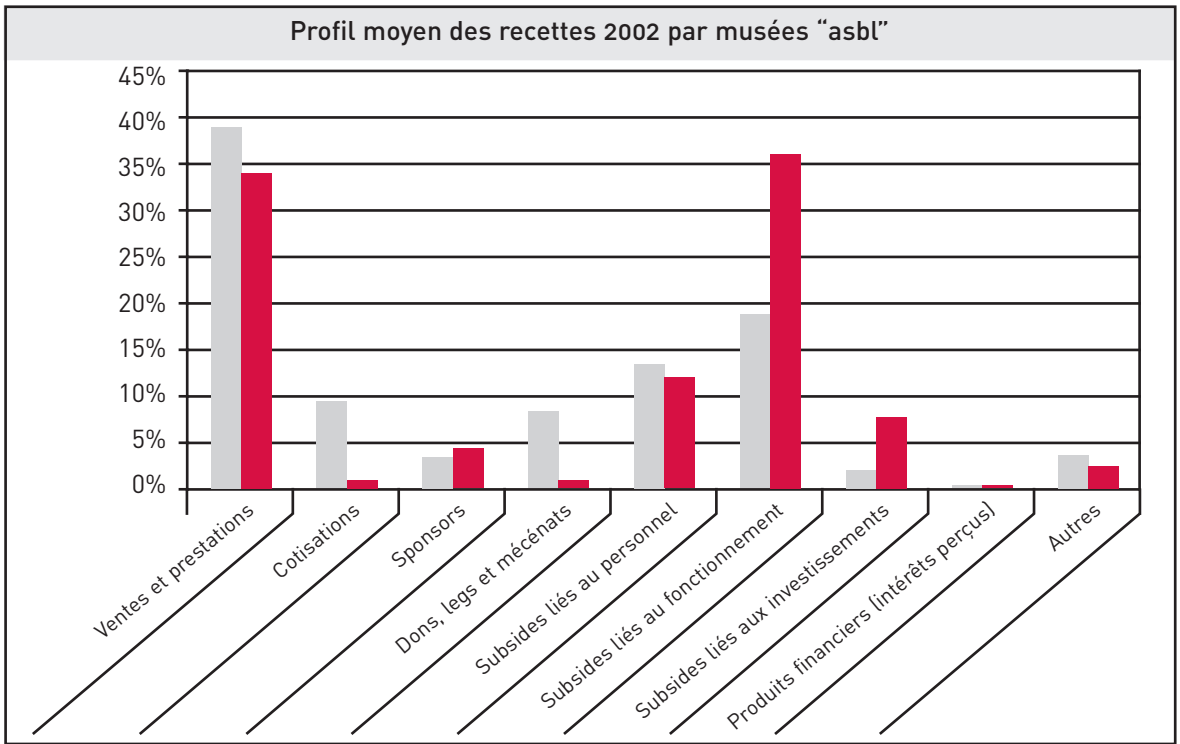
Toujours en moyenne, les ventes et prestations interviennent pour 34 à 35 % dans ces ressources, le solde de 7% à 8% étant couvert par des recettes diverses : cotisations, parrainage, dons, legs, mécénat, produits financiers et autres.

Recettes moyennes en euros des musées ayant une comptabilité de type ASBL	En 2002	%	En 2003	%	Moyenne	%
Ventes et prestations	3.586.879,25	34,50%	3.660.001,09	34,57%	3.623.440,17	34,53%
Cotisations	77.728,36	0,75%	78.798,86	0,74%	78.263,61	0,75%
Sponsors	198.257,83	1,91%	118.084,28	1,12%	158.171,06	1,51%
Dons, legs et mécénat	164.632,36	1,58%	303.019,26	2,86%	233.825,81	2,23%
Subsides liés au personnel	940.353,33	9,04%	1.119.779,67	10,58%	1.030.066,50	9,82%
Subsides liés au fonctionnement	4.478.365,45	43,08%	4.832.588,57	45,64%	4.655.477,01	44,37%
Subsides liés aux investissements	653.692,13	6,29%	274.745,95	2,59%	464.219,04	4,42%
Produits financiers (intérêts perçus)	63.111,73	0,61%	80.703,85	0,76%	71.907,79	0,69%
Autres	233.427,29	2,25%	120.225,44	1,14%	176.826,37	1,69%
Recettes totales	10.396.447,73	100,00%	10.587.946,97	100,00%	10.492.197,35	100,00%



La structure des produits qui vient d'être présentée s'appuie sur le « poids » propre de chaque musée, ou sa contribution au total des produits. Si on accorde un poids équivalent à chaque musée – ce qui revient à calculer la moyenne arithmétique des pourcenta-

ges de la structure individuelle des produits – on s'aperçoit, comme le notent les auteurs de l'étude, qu'une part beaucoup moins importante (27% contre 45%) des subsides de fonctionnement et une proportion plus élevée des cotisations, dons, legs et mécénat.



■ Musées non aidés financièrement par la Communauté française

■ Musées aidés financièrement par la Communauté française

Résultat des 57 musées

Globalement, le résultat des 57 musées (différence produits/charges) s'élève à +438.321,73 euros en 2002 et à -67.013,39 euros en 2003.

En données moyennes par musée, le résultat 2002 se chiffre à + 7.690 euros et à - 1.176 euros en 2003. Ces moyennes sont fort influencées par

quelques grands musées. Pour obtenir un profil plus fidèle de l'ensemble des musées, on préférera prendre en compte le résultat médian, lequel est positif, tant pour 2002 (+ 551 euros) que pour 2003 (+ 179 euros). Ce chiffre médian traduit mieux le fait que, sur les 57 musées concernés, 35 ont un résultat positif en 2002 et 32 en 2003.

Des collections inestimables ?

Aux questions portant sur la valeur de leurs collections et sur les assurances contractées pour les couvrir, les musées n'ont pour la plupart pas répondu. Cette carence n'a pas permis aux enquêteurs de dessiner un portrait général des collections. Quelques données brutes ne manquent toutefois pas d'intérêt.

Les musées qui ont livré des informations font état, en 2003, d'une valeur globale des collections de l'ordre des 100 millions d'euros (les réponses varient entre 2.500 euros et 25.000.000 euros, le total de la valeur assurée grimpe à un peu plus de 136 millions d'euros, les estimations extrêmes allant de 0 euros à 44.620.832 euros).

Plus d'un tiers des musées sondés (N =120) déclarent n'avoir pas assuré leurs collections, alors qu'une petite moitié les assure totalement, et le reste partiellement. Ces contrats d'assurance ne sont pas inutiles puisque des musées signalent des vols de pièces, en 2002 (19 musées sur 157) comme en 2003 (18 sur 156). Un nombre croissant d'institutions s'oriente vers un renforcement des systèmes de sécurité, alors que les primes d'assurance ont tendance à augmenter.

On notera que les ASBL s'efforcent de se doter d'une comptabilité conforme au PCMN ou à la nouvelle réglementation les régissant (loi du 2 mai 2002 et arrêté royal du 26 juin 2003) qui prévoit la tenue de comptes plus élaborés que l'élémentaire liste des dépenses et des recettes. Celle-ci est déjà en régression. 27 musées ont signalé leur

intention de maintenir ce mode rudimentaire pour 2005, alors qu'ils étaient encore 55 à l'utiliser en 2003. Sur 142 musées, 94 déclarent gérer eux-mêmes leur comptabilité, 31 disent faire appel à un comptable privé, 17 à un agent de la fonction publique (ce sont surtout des musées provinciaux ou communaux).

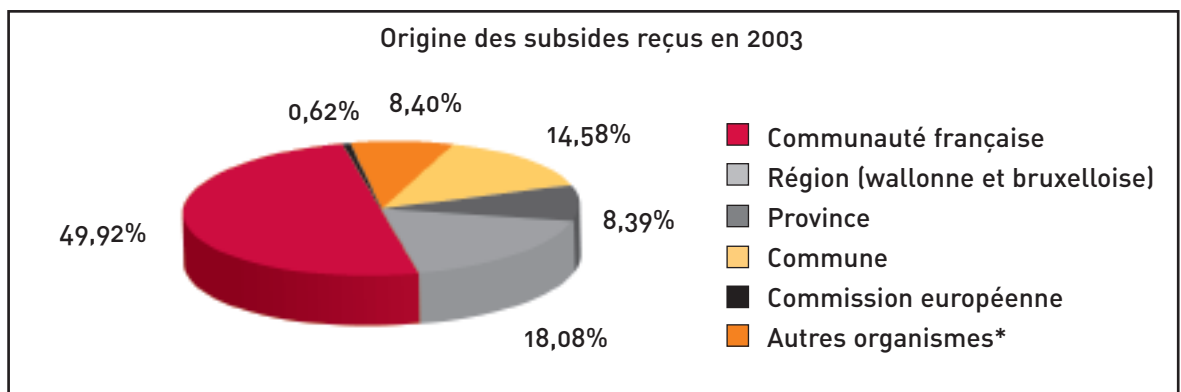
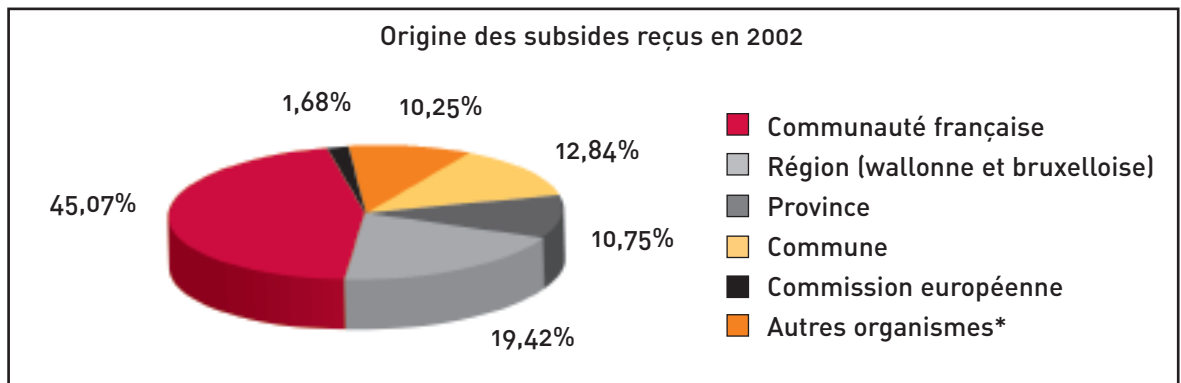
Subventions

Sur les 186 musées qui ont répondu à l'enquête, 130 ont réagi aux questions concernant les subsides reçus des pouvoirs publics en 2002 et 132 pour l'année 2003, soit un taux de réponse d'environ 70 %. Dans ces groupes, deux tiers ont déclaré avoir effectivement bénéficié d'aides publiques. Le montant total de celles-ci, toutes origines confondues, est de 8,673 millions d'euros en 2002 et de 8,578 millions en 2003.

La moyenne des subventions reçues est de l'ordre

de 66.000 euros par musée, qu'il s'agisse de musées ayant reçu des subsides ou non. Si l'on s'en tient aux seuls musées qui déclarent avoir reçu des subventions, le montant moyen s'élève à 98.567 euros en 2002 (N=88) et à 99.744 euros (N=86) en 2003. 75% des musées reçoivent moins de 45.000 euros en 2002 et moins de 36.000 euros en 2003. Les 25 % restant bénéficient de la grande partie des subsides octroyés, soit un montant total de 8.127.952 euros en 2002 (soit 94 % du total alloué) et de 8.145.485 euros en 2003 (soit 95 % du total alloué).

La principale source de subvention publique est la Communauté française comme en témoignent les graphiques ci-dessous



[*] La catégorie "Autres organismes" désigne notamment la Loterie nationale, l'AWIPH (Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées), le FOREm (Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi) et l'ORBEm (Office régional Bruxellois de l'Emploi), la Fondation Roi Baudouin, les universités et Euregio (organisation de coopération régionale entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne).

En croisant l'origine et la destination des subventions, une analyse basée sur le profil moyen des institutions montre, selon les auteurs du rapport, que *la Communauté française ainsi que la Région wallonne et la Région bruxelloise/COCOF subsidient proportionnellement de manière plus importante un nombre restreint de grands musées. Par contre, les provinces et communes subsidient de manière plus faible un plus grand nombre de musées.* Ils observent aussi que *les musées aidés par la Communauté française reçoivent d'elle plus de la moitié de leurs subsides et que, proportionnellement, moins de subsides provinciaux ou communaux leur sont alloués.* On se gardera de tirer toute leçon rapide de ces observations. Ainsi, ces chiffres ne prennent pas en considération le personnel mis éventuellement à disposition d'un musée par une commune, généralement à titre gracieux. Ces ressources humaines représentent conceptuellement une forme de subside, qui n'est toutefois ni estimé financièrement, ni comptabilisé comme une subvention. Deux tiers du personnel mis à disposition des musées sont rémunérés par des communes (14 % par d'autres ASBL et 7 % par la Communauté française).

Une intervention notable dans les charges des musées est le fait de tiers, qui supportent directement des frais liés aux moyens matériels. Sur les 186 musées qui ont répondu à l'enquête, 137 (soit près des trois quarts) déclarent des aides de ce genre. Il s'agit le plus souvent des dépenses d'électricité, d'eau, de combustible de chauffage, de téléphone, d'assurances, de frais postaux ou de loyer. Il arrive aussi que le matériel mis en œuvre pour des travaux divers, les supports de publicité, les frais liés à la conservation des collections ou à l'édition, soient également pris en charge par des tiers. Quelques musées évoquent aussi la mise à disposition de mobilier, de matériel informatique, de véhicules, etc. Qui sont ces fournisseurs d'avantages en nature dont l'importance est reconnue, mais dont les musées ne peuvent ni calculer la valeur, ni la comptabiliser ? Ce sont le plus souvent les communes et plus rarement les provinces, des universités et des ASBL tierces.

Faute de connaître le poids financier de ces apports, il n'y pas lieu de déceler une divergence d'appréciation dans l'action des différents pouvoirs cités. Ce défaut d'information invite à passer à l'examen des recettes souvent dites *propres*.

Autres recettes

Les musées ont donné peu de renseignements sur leurs ressources propres. Ils ne sont qu'un bon tiers (67 réponses pour 2002 et 69 pour

2003) à avoir accepté de ventiler leurs ventes et prestations. L'analyse montre que cette répartition s'opère de la façon suivante.

Ventilation moyenne des prestations et ventes par musée	En 2002	En 2003
Entrées	52%	50%
Publications (vendues à l'intérieur et/ou à l'extérieur du musée)	16%	18%
Cafétéria	7%	6%
Boutique (hors publications)	11%	11%
Organisation d'évènements et location de site	7%	7%
Autre	7%	8%
TOTAL	100%	100%

On précise que la vente de publications peut s'opérer à l'intérieur comme à l'extérieur du musée et que son rapport ne se confond pas avec celle de la boutique. Les autres types de prestations consistent en stages et conférences, animations pour écoles, vente de matériel d'exposition, consultance...

Un personnel très pluriel

Le personnel des musées compte à peu près autant de femmes que d'hommes. Sa moyenne d'âge est plutôt élevée. Tous les niveaux d'enseignement y sont représentés. Statutairement, il se divise en quatre catégories : les travailleurs employés en propre par le musée, les employés mis à disposition du musée, les bénévoles et les stagiaires.

Les données qui suivent sont issues des 163 répondants effectifs aux questions portant sur le personnel. L'étude a ainsi dénombré un total de 1.401 personnes physiques occupées, toutes catégories confondues, soit une moyenne de 8,60 personnes par musée. La médiane se situe à 6 personnes occupées. Parmi les musées, le plus grand employeur en compte 10 fois plus.

Les 1.401 personnes comptées se répartissent en 595 femmes et 545 hommes ; cette distinction fait défaut pour 261 personnes. Le profil moyen des musées montre donc une légère prédominance féminine, mais la différence tient dans une fourchette de moins de 2 %. Réparti en classes d'âge, le personnel, globalement considéré, comporte 20 % de moins de 35 ans, 20 % de 35-44 ans, 25 % de 45-59 ans et 18 % de 60 ans et plus. Les non réponses sur ce point atteignent 17 % (N = 163).

Quant au niveau d'enseignement, il est globalement élevé (les membres du personnel disposant d'un diplôme d'enseignement supérieur de type long forment une catégorie plus forte que dans la population ordinaire). Les diplômés de l'enseignement primaire et secondaire inférieur totalisent près de 20 % de l'effectif global, ceux du secondaire supérieur, également 20 %, ceux du supérieur de type court, 16 % et ceux du supérieur de type long,

19 % (non réponses : 25 % ; N = 163).

Élément important : au sein de cet effectif, beaucoup travaillent à temps partiel, de sorte que les 1.401 personnes occupées dans les 183 musées de l'échantillon restreint ne représentent ensemble que 714 équivalents temps plein (considérant qu'un ETP travaille 38 heures par semaine). Cette caractéristique est due principalement à l'abondance de bénévoles qui ne travaillent qu'à temps très partiel.

Le temps de travail global du personnel se répartit dans un musée type entre cinq grandes fonctions : la sécurité et la maintenance technique (27,33 %), la gestion administrative et la direction (20,34 %), les animations, visites guidées et activités pédagogiques (19,48 %), les fonctions commerciales (20,20 %) et enfin les missions de conservation et d'étude (12,65 %). Si l'on se penche sur les statuts juridiques des musées, répartis ici en 3 catégories (musée communal, musée constitué en asbl, autres statuts), des différences significatives marquent la gestion administrative, les fonctions commerciales, la « sécurité-maintenance ». Elles sont sans équivoque pour les musées communaux, qui consacrent proportionnellement moins de temps à la fonction commerciale, mais davantage à la gestion administrative, à la sécurité et à la maintenance technique.

Le personnel employé

Les 163 musées (N= 186) qui ont répondu aux questions concernant le personnel **occupent directement 654 personnes** (ou 540 équivalents temps plein), ce qui représente une moyenne de 4 par institution. Ce personnel lié statutairement ou contractuellement aux musées considérés, appelé ici *personnel employé*, est pourtant réparti fort inégalement, ainsi qu'en témoignent les données suivantes, révélées par l'enquête : un musée occupe à lui seul 60 personnes (c'est le maximum) ; 37 % des musées n'ont pas de personnel contractuel ; 77 % des institutions comptent un maximum de 5 emplois statutaires ou contractuels ; un petit quart des musées se partagent près des trois quarts de ces emplois.

Globalement, le personnel employé directement par les musées (N = 163) est majoritairement féminin, puisque l'on compte 53 % de femmes pour 41 % d'hommes. Un quart des musées ne compte aucun homme et dans près d'un tiers, le personnel est féminin à plus de 80 %. Les tranches d'âge les plus nombreuses sont les 35-44 ans et les 45-59 ans (qui représentent chacune 31 % du personnel employé global). 26 % de ce personnel ont entre 25 et 34 ans, 4 % ont moins de 25 ans, et près de 3 % ont 60 ans et plus (5 % étant d'âge non précisé). Quant au niveau des diplômes, le personnel employé ne diffère pas fondamentalement de la répartition observée pour l'ensemble du personnel.

Près des trois quarts du personnel (environ 490 personnes sur 654) travaillent sous le régime statutaire de la fonction publique ou ont conclu un contrat à durée indéterminée. Le reste se répartit entre un peu plus de 12 % d'emplois à durée déterminée et près de 15 %

pour lesquels la nature du lien au musée n'est pas précisée. Le pourcentage moyen par musée établit que 70 % de ceux-ci (N = 163) n'occupent personne à durée déterminée et que 19 % ne disposent pas de personnel à durée indéterminée. Par personne employée, la durée hebdomadaire du travail est d'environ 30 heures en moyenne. Mais l'étude relève que, toujours en moyenne, les musées comptent 53 % de personnes employées à temps plein (soit au moins 36 heures par semaine), 44 % à temps partiel et 3 % dont le temps de travail n'est pas précisé.

Comment sont financés ces contrats de travail ? Plus de la moitié d'entre eux (56 %) sont subsidiés, dont plus de deux tiers dans le cadre des plans de résorption du chômage (PRC). La répartition du temps de travail de ce personnel employé directement par les musées privilégie les fonctions techniques et commerciales. La répartition du temps de travail par niveaux d'enseignement révèle que les diplômés des écoles primaires et secondaires sont surtout occupés à la maintenance et aux fonctions commerciales. Ceux de l'enseignement supérieur de type court dominant dans les fonctions d'animations, visites guidées et activités pédagogiques et ceux de l'enseignement supérieur de type long dans les travaux de conservation et d'études. L'enseignement supérieur est également très représenté dans les fonctions de direction et d'administration.

Un deuxième contingent n'est pas lié directement aux musées, mais est mis à leur disposition par une autorité ou un employeur tiers, qui est le pouvoir local dans 70 % des cas. Cette catégorie de personnes est globalement plus âgée. 60 musées déclarent employer 172 personnes mises à disposition (soit près de

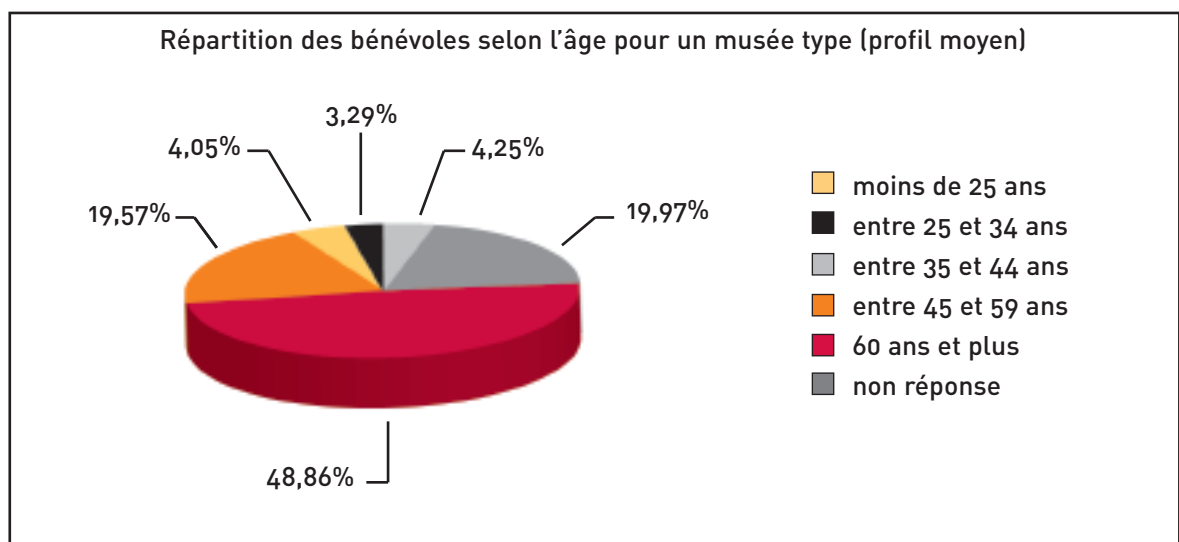
trois personnes par musée ayant donné une information), dont 106 femmes (61,63 %). Ces 172 personnes physiques représentent l'équivalent de 106,5 équivalents temps plein. En effet,

55% de cette catégorie de personnel travaille à temps plein, pour 41% qui travaillent à temps partiel. En moyenne, ces effectifs travaillent 26 heures par semaine.

Les bénévoles et les stagiaires

Les **bénévoles** sont relativement nombreux puisque l'étude en répertorie 575 disséminés dans 99 des 163 musées qui ont répondu à cette section du questionnaire et qui ont répondu disposer de bénévoles. Il y aurait donc en moyenne un peu plus de 5,8 bénévoles par musée ayant déclaré en occuper, dont l'un d'eux occupe jusqu'à 30 bénévoles. Ceux-ci sont massivement présents dans les musées organisés en associations de fait ou en ASBL, beaucoup moins dans les musées communaux et pas du tout dans

ceux de la Communauté française, des régions et des provinces. La durée moyenne du travail d'un bénévole est d'environ 11 heures par semaine. Relevons au passage que 23 bénévoles (soit 4% du total des 575 bénévoles) travaillent à temps plein. Contrairement aux deux catégories de travailleurs qui viennent d'être examinées, les bénévoles sont majoritairement des hommes, le plus souvent âgés, puisque près de la moitié ont plus de 60 ans, comme le montre le graphique ci-après.



Quant à leur niveau d'enseignement, les bénévoles affichent une répartition de diplômes assez semblable au *personnel employé*, si ce n'est que l'on constate parmi eux une proportion plus forte de diplômés de l'enseignement supérieur de

type long, dont le nombre frôle les 30 % de l'effectif bénévole total (N = 575). Leurs compétences sont principalement exploitées dans la gestion administrative et les missions de conservation et d'étude. On fait moins appel à

eux dans les fonctions techniques et commerciales. Ils assurent les animations, visites guidées et activités pédagogiques comme les autres membres du personnel, souvent munis d'un diplôme de l'enseignement supérieur de type court.

Les **étudiants stagiaires** ne sont pas inclus dans le personnel total (les 1.401 personnes) des musées concernés. Les 163 institutions qui ont répondu sur ce point à l'enquête, font état, ensemble, de 100 stagiaires qui se répartissent dans 33 musées, dont la plupart en hébergent d'un à quatre. L'effectif maximum est, pour un

musée, de dix stagiaires. Les stagiaires sont à près de 60 % des femmes et leur âge est de moins de 25 ans pour les trois quarts, avec une proportion non négligeable (18 %) de 25-34 ans. Ils sont issus pour 37 % de l'enseignement secondaire supérieur, pour 26 % du supérieur de type court et pour 25 % du supérieur de type long. Les stagiaires sont en moyenne présents au musée à raison de 26 heures 45 par semaine, mais 36 % prestent des semaines de 38 heures ou davantage. Avec cette réserve que leur disponibilité est loin d'être permanente, puisque les 100 stagiaires répertoriés ne représentent ensemble que... 5,6 équivalents temps plein sur l'année.

Répertoire de contacts

Le rapport final de l'enquête de *COMASE Management Consulting* sur le secteur muséal de la Communauté française peut être téléchargé depuis le site <http://www.opc.cfwb.be>

Le rapport est accompagné de plusieurs annexes, parmi lesquelles une bibliographie commentée qui fait le point de toutes les enquêtes menées en Belgique et à l'étranger et dont se sont inspirés les auteurs de l'étude, Isabelle Paindavoine et Pierre Francaux. En procédant à ce tour d'horizon, les chercheurs ont visité un vaste éventail de sites Internet. Voici une sélection d'adresses extraites de leur répertoire : il s'agit d'abord d'organismes européens et d'associations internationales, puis de sites muséaux de plusieurs pays de l'Union (dont la Belgique) et d'Amérique du Nord.

- Network of European Museum Organisation (NEMO) : www.ne-mo.org
- Relais Culture Europe: www.relais-culture-europe.org
- Commission Culture de l'UE: <http://europa.eu.int/comm/culture/eac/index-fr.html>
- Euroclio : www.eurocliohistory.org
- UNESCO – Secteur de la Culture : <http://portal.unesco.org/culture>
- Conseil international des Musées (ICOM) : <http://icom.museum>
- Association francophone des Musées de Belgique : www.muse.ucl.ac.be/ICOM/AFMB.html
- Vlaamse Museum Vereniging : www.museumvereniging.be
- Musées et Société en Wallonie: www.msw.be
- Conseil bruxellois des Musées : www.brusselsmuseums.be
- Service d'Information Scientifique et Technique (SIST) : www.sist.fgov.be
- Politique scientifique fédérale : www.belspo.be
- Ministère de la Communauté flamande : www.museumsite.be
- Direction des musées de France : www.culture.gouv.fr/culture/dmf
- Office de Coopération et d'Information muséographique (OCIM) : www.ocim.fr
- Ministère luxembourgeois de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche : www.ltam.lu/culture
- Netherlands Museum Association (NMV) : www.museumvereniging.nl
- Council for Museums, Archives and Libraries : www.resource.gov.uk
- Association des Musées Suisses (AMS) : www.museums.ch
- Association des Musées Canadiens (AMC) : www.museums.ca
- Société des Musées Québécois (SMQ) : www.smq.qc.ca
- American Association of Museums (AAM) : www.aam-us.org
- Portail des Musées en Wallonie : www.lesmuseesenwallonie.be

Les catégories de musée

Selon les définitions proposées conjointement par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'Education, la Science et la Culture) et l'ICOM (Conseil international des Musées), il y a onze catégories de musée, dont voici les définitions :

- a) **Musée d'art** : musée consacré aux Beaux-Arts et aux Arts appliqués. Ce groupe comprend les musées de sculpture, les galeries de peinture, les musées de la photographie et du cinéma, les musées d'architecture, y compris les galeries d'exposition dépendant des bibliothèques et des centres d'archives.
- b) **Musée d'archéologie et d'histoire** : les musées d'histoire ont pour but de présenter l'évolution historique d'une région, d'un pays ou d'une province pour des périodes limitées dans le temps ou au cours des siècles. Ce groupe englobe les musées de collections d'objets historiques ou de vestiges, musées commémoratifs, musées d'archives, musées militaires, musées de personnalités historiques, musées d'archéologie, musées d'antiquités, etc. Les musées d'archéologie se distinguent par le fait que leurs collections proviennent en partie ou en totalité de fouilles.
- c) **Muséum des sciences et d'histoire naturelles** : musée consacré aux sujets se rapportant à une ou à plusieurs disciplines scientifiques telles que la biologie, la géologie, la botanique, la zoologie, la paléontologie et l'écologie.
- d) **Musée des sciences et des techniques** : les musées de cette catégorie sont consacrés à une ou à plusieurs sciences exactes ou techniques telles que l'astronomie, les mathématiques, la physique, la chimie, les sciences médicales, la construction et les industries du bâtiment, les articles manufacturés, etc. Sont également inclus dans cette catégorie les planétariums et les centres scientifiques.
- e) **Musée d'ethnographie et d'anthropologie** : musée qui expose des matériels se rapportant à la culture, aux structures sociales, aux croyances, aux coutumes, aux arts traditionnels, etc.
- f) **Musée spécialisé** : musée concerné par la recherche et l'exposition de tous les aspects relatifs à un thème ou sujet unique non inclus dans l'une des catégories a) à e).
- g) **Musée régional** : musée dont le thème illustre une région plus ou moins étendue constituant une entité historique et culturelle et parfois même une entité ethnique, économique ou sociale, c'est-à-dire dont les collections se rapportent davantage à un territoire spécifique qu'à un thème ou à un sujet particulier.

- h) **Musée général, généraliste** : musée ayant des collections hétérogènes et ne pouvant pas être identifié par un domaine principal.
- i) **Autre musée** : musée n'entrant dans aucune des catégories précédentes.
- j) **Monument et site** : travaux architecturaux ou sculpturaux et zones topographiques présentant un intérêt spécial des points de vue archéologique, historique, ethnologique ou anthropologique.
- k) **Jardin zoologique et botanique, aquarium et réserve naturelle** : leur caractère spécifique est la présentation de spécimens vivants.

Annexe 3

La Liste des musées en Communauté française sollicités dans le cadre de l'étude.

NOM		LOCALITÉ
AUTOWORLD	1000	BRUXELLES
BRUXELLA 1238	1000	BRUXELLES
CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINÉE	1000	BRUXELLES
MAISON DU ROI - MUSEE DE LA VILLE DE BRUXELLES	1000	BRUXELLES
MUSEE BELGE DE LA FRANC-MACONNERIE	1000	BRUXELLES
MUSEE DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE	1000	BRUXELLES
MUSÉE DE TOONE VII	1000	BRUXELLES
MUSÉE DES BRASSEURS BELGES - CBB MUSEUM	1000	BRUXELLES
MUSEE DES EGOUTS - VILLE DE BRUXELLES-DPT TRAVAUX	1000	BRUXELLES
MUSEE DU C.P.A.S. DE BRUXELLES	1000	BRUXELLES
MUSÉE DU CACAO ET DU CHOCOLAT	1000	BRUXELLES
MUSÉE DU CINÉMA	1000	BRUXELLES
MUSEE DU COSTUME ET DE LA DENTELLE	1000	BRUXELLES
MUSEE DU JOUET	1000	BRUXELLES
MUSEE JUIF DE BELGIQUE	1000	BRUXELLES
MUSEES BELLEVUE	1000	BRUXELLES
PLASTICARIUM	1000	BRUXELLES
ATOMIUM	1020	BRUXELLES
CLOCKARIUM MUSEUM	1030	BRUXELLES
MUSEE SCHAEERBEEKOIS DE LA BIÈRE	1030	BRUXELLES
MUSEE D'ART SPONTANE	1030	BRUXELLES
MUSEE DES CHEMINS DE FER BELGES	1030	BRUXELLES
SERVICE HISTORIQUE DE LA POLICE	1040	BRUXELLES
FONDATION ET MUSÉE RENÉ CARCAN	1040	BRUXELLES
CARTOTHÈQUE GÉOGRAPHIQUE - ULB CP 246	1050	BRUXELLES
EXPÉRIMENTARIUM - ULB CP 238	1050	BRUXELLES
MAISON CAMILLE LEMONNIER - MAISON DES ECRIVAINS	1050	BRUXELLES
MUSEE D'ARCHITECTURE	1050	BRUXELLES
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN ULB - CP 166/02	1050	BRUXELLES
MUSÉE DE LA MARIONNETTE	1050	BRUXELLES
MUSÉE DE L'ESCRIME "CHARLES DEBEUR"	1050	BRUXELLES
MUSÉE DE MINÉRALOGIE ULB - CP 160/22	1050	BRUXELLES
MUSEE DE PHARMACIE ET DES PLANTES MEDICINALES	1050	BRUXELLES
MUSEE DES ENFANTS	1050	BRUXELLES
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE D'IXELLES - MUSÉE DE L'ECOLE	1050	BRUXELLES
MUSÉE D'IXELLES	1050	BRUXELLES
MUSEE HORTA	1050	BRUXELLES
MUSÉE MICHEL DE GHELDERODE ULB - CP 180	1050	BRUXELLES

MUSEUM DE ZOOLOGIE - ULB	1050	BRUXELLES
MUSEE BELGE DE L'ASCENSEUR	1060	BRUXELLES
MUSÉE DES OISEAUX DE LA LIGUE BRAILLE	1060	BRUXELLES
LE BÉGUINAGE	1070	BRUXELLES
MAISON D'ERASME	1070	BRUXELLES
MUSÉE BRUXELLOIS DE LA GUEUZE	1070	BRUXELLES
MUSÉE D'ANATOMIE ET D'EMBRYOLOGIE HUMAINES ULB - CP 619	1070	BRUXELLES
MUSEE DE CHINE	1070	BRUXELLES
MUSEE DE LA MEDICINE	1070	BRUXELLES
MUSEE MAURICE CAREME - FONDATION MAURICE CAREME	1070	BRUXELLES
MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE	1070	BRUXELLES
MUSÉE BRUXELLOIS DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL	1080	BRUXELLES
ANCIENNE DEMEURE ABBATIALE DE DIELEGHEM	1090	BRUXELLES
MUSEE COMMUNAL DU COMTE DE JETTE	1090	BRUXELLES
MUSEE RENE MAGRITTE	1090	BRUXELLES
MUSEE BELGE DE LA RADIOLOGIE	1120	BRUXELLES
MUSÉE DE L'INFORMATIQUE-UNISYS BELGIUM	1130	BRUXELLES
MUSÉE COMMUNAL D'EVERE	1140	BRUXELLES
MUSÉE DE LA WITLOOF	1140	BRUXELLES
BIBLIOTHECA WITTOCKIANA - MUSÉE DE LA RELIURE	1150	BRUXELLES
MUSÉE DU TRANSPORT URBAIN BRUXELLOIS	1150	BRUXELLES
JARDIN EXPERIMENTAL JEAN MASSART ULB - CP	1160	BRUXELLES
FONDATION POUR L'ART BELGE CONTEMPORAIN	1180	BRUXELLES
MUSEE DAVID ET ALICE VAN BUUREN	1180	BRUXELLES
PETIT MUSEE BRUX. DU NICHOR ET DE LA MANGEOIRE	1190	BRUXELLES
CONFEDERATE MUSEUM	1200	BRUXELLES
MUSÉE COMMUNAL DE WOLUWÉ-SAINT-LAMBERT	1200	BRUXELLES
MUSÉE CHARLIER	1210	BRUXELLES
MUSEE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE WAVRE	1300	WAVRE
FIRST WING HISTORICAL CENTER (1WHC)	1320	BEAUVECHAIN
MUSÉE DE LA LIGNE KW ET DE LA DEUXIÈME GUERRE	1325	CHAUMONT
MUSÉE D'HORLOGERIE	1325	LONGUEVILLE
MUSEE DE L'EAU ET DE LA FONTAINE	1332	GENVAL
MUSEE DE LOUVAIN-LA-NEUVE	1348	LOUVAIN-LA-NEUVE
MUSEE ARCHEOLOGIQUE REGIONAL	1350	ORP-LE-GRAND
MUSEE DU CORPS DE CAVALERIE FRANCAIS 1940	1350	JANDRAIN
MUSÉE ARMAND PELLEGRIN	1357	OPHEYLISSEM
COLLÉGIALE SAINTE-GERTRUDE	1400	NIVELLES
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE	1400	NIVELLES
MUSEE WELLINGTON	1410	WATERLOO
LE CREUSET	1410	WATERLOO
MUSÉE COMMUNAL DE WATERLOO	1410	WATERLOO
MUSÉE DE CIRES	1410	WATERLOO
PANORAMA DE LA BATAILLE DE WATERLOO	1420	BRAINE-L'ALLEUD
MUSÉE COMMUNAL	1420	BRAINE-L'ALLEUD
MUSÉE DES MOULINS D'ARENBERG	1430	REBECQ
MOULIN BANAL	1440	BRAINE-CHATEAU
MAISON DE L'OUTIL	1440	BRAINE-LE-CHATEAU

MUSÉE FRANÇAIS - 1ÈRE ARMÉE FRANÇAISE - MAI 1940	1450	CORTIL-NOIRMONT
MUSÉE DE LA VIE LOCALE	1457	NIL-SAINT-VINCENT
FORGE-MUSÉE D'ITTRE	1460	ITTRE
MUSÉE DU FOLKLORE	1460	ITTRE
MUSÉE 'LES FLOCONS'	1460	ITTRE
CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE WALLONIE	1470	GENAPPE
DERNIER QUARTIER GÉNÉRAL DE NAPOLEON	1472	VIEUX-GENAPPE
MUSÉE D'HISTOIRE ET DE LA VIE LOCALE	1472	VIEUX-GENAPPE
MUSEE COMMUNAL DE LA PORTE	1480	TUBIZE
MUSEE DE L'OUTIL	1495	MARBAIS
COLLECTIONS ARTISTIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE	4000	LIÈGE
LES TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE	4000	LIÈGE
MAISON DU JAZZ DE LIÈGE	4000	LIÈGE
MARAM	4000	LIÈGE
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE	4000	LIÈGE
MUSEE DE LA VIE WALLONNE	4000	LIÈGE
MUSÉE DE L'ART DIFFÉRENCIÉ	4000	LIÈGE
MUSEE DE L'ART WALLON	4000	LIÈGE
MUSÉE DES PAPILLONS	4000	LIÈGE
MUSEE D'HISTOIRE DE L'ECLAIRAGE	4000	LIÈGE
MUSÉE EN PLEIN AIR DU SART-TILMAN	4000	LIÈGE
DOMAINE UNIVERSITAIRE DU SART-TILMAN	4000	LIÈGE
MUSEES LIEGEOIS	4000	LIÈGE
OBSERVATOIRE DU MONDE DES PLANTES	4000	LIÈGE
SERRES ET JARDIN BOTANIQUE	4000	LIÈGE
STUDIO EUGENE YSAYE	4000	LIÈGE
TRESOR DE LA CATHEDRALE DE LIÈGE	4000	LIÈGE
AQUARIUM DE L'UNIVERSITE DE LIÈGE	4020	LIÈGE
CABINET DES ESTAMPES ET DES DESSINS	4020	LIÈGE
MAISON DE LA METTALURGIE ET DE L'INDUSTRIE DE LIÈGE	4020	LIÈGE
MUSEE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN	4020	LIÈGE
MUSEE DE LA SCIENCE	4020	LIÈGE
MUSEE DES TRANSPORTS EN COMMUN AU PAYS DE LIÈGE	4020	LIÈGE
MUSÉE GRÉTRY	4020	LIÈGE
MUSEUM DE L'UNIVERSITE DE LIÈGE	4020	LIÈGE
REPUBLIQUE LIBRE D'OUTRE-MEUSE ASBL	4020	LIÈGE
MUSEE FERROVIAIRE DE KINKEMPOIS	4031	ANGLEUR
MUSEE COMMUNAL	4040	HERSTAL
MUSÉE DU FORT D'EMBOURG	4053	EMBOURG
MUSÉE DU VAL SAINT-LAMBERT	4100	SERAING
MUSEE DE L'ABEILLE	4130	TILFF
MUSEE DE LA PIERRE	4140	SPRIMONT
CHEMIN DE FER DE SPRIMONT	4140	SPRIMONT
MUSÉE DE LA BIÈRE ET DU PÉKÈT	4160	ANTHISNES
MUSEE DU PAYS D'OURTHE-AMBLEVE	4170	COMBLAIN-AU-PONT
MUSEE DE LA VIE RURALE	4190	XHORIS
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU COMTE DE LOGNE	4190	VIEUXVILLE
MUSÉE DU JOUET	4190	FERRIERES

MUSÉE VIVANT DU CHEVAL DE TRAIT	4217	WASET-L'EVEQUE
MAISON DE LA FLORE LOCALE	4250	LENS-ST-SERVAIS
MUSÉE DE LA BOÎTE EN FER BLANC LITHOGRAPHIÉE	4280	GRAND-HALLET
HISTOIRE ET VIE D'AUTREFOIS EN NOTRE TERROIR	4287	RACOUR
MUSEE DE LA HESBAYE	4350	REMICOURT
PREHISTOSITE DE RAMIOUL	4400	FLEMALLE
MUSÉE DU FORT DE FLÉMALLE	4400	FLEMALLE
MUSEE COMMUNAL D'ARCHEOLOGIE HESBIGNONNE	4470	SAINT-GEORGES-SUR-MEUSE
MUSÉE DE LA GOURMANDISE	4480	HERMALLE-SOUS-HUY
MUSÉE JEAN-MARIE SOUPLLET	4480	HERMALLE-SOUS-HUY
MUSEE COMUNAL DE HUY	4500	HUY
MUSEE DE LA VIE TIHANGEOISE	4500	TIHANGE
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DES CAMPS DE CONCENTRATION	4500	HUY
TRÉSOR DE LA COLLÉGIALE	4500	HUY
MUSÉE DU CYCLE	4520	HUCCORGNE
MUSEE COMMUNAL D'ARCHEOLOGIE ET D'ART RELIGIEUX	4540	AMAY
MUSEE DES BRIQUETIERS	4540	AMAY
MUSÉES DU CHÂTEAU DE JEHAY	4540	JEHAY
MUSEE COMMUNAL DE LA VIE RURALE CONDRISE	4550	NANDRIN
MUSEE DE LA MONTAGNE SAINT-PIERRE	4600	LANAYE
MUSEE REGIONAL D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE VISE	4600	WISE
MUSEE GALLO-ROMAIN	4607	BERNEAU
MUSÉE DU FORT D'AUBIN-NEUFCHÂTEAU	4608	NEUFCHATEAU
ASBL LE PETIT MUSEE DE FLERON	4620	FLERON
MUSEE DE LA VIE POPULAIRE	4630	SOUMAGNE
MUSEE DE LA FOURCHE ET DE LA VIE RURALE	4670	MORTIER
MUSÉE SPECTACLE DU PUIITS-MARIE	4670	BLENGNY
MUSEE D'EBEN	4690	EBEN-EMAEL
MUSÉE DU SILEX	4690	EBEN-EMAEL
MUSEES COMMUNAUX DE VERVIERS	4800	VERVIERS
CENTRE TOURISTIQUE DE LA LAINE ET DE LA MODE	4800	VERVIERS
MAISON 'ADOLPHE HARDY'	4820	DISON
MUSEE DU FORT DE BATTICE	4821	ANDRIMONT
MUSÉE DE LA ROUTE	4840	WELKENRAEDT
MUSÉE DU CIMETIÈRE AMÉRICAIN HENRI-CHAPELLE	4852	HOMBOURG
MUSÉE AUTO RETRO	4870	TROOZ
MUSÉE DE LA RADIO ET DES TECHNIQUES DE COMMUNICATION	4870	TROOZ
REMEMBER MUSEUM 39-45 A.S.B.L.	4890	THIMISTER-CLERMONT
CENTRE D'INTERPRETATION DE LA NATURE "PIERRE NOE"	4900	SPA
MEMORIAL - MUSEE DU REGIMENT 12E DE LIGNE PRINCE L	4900	SPA
MUSÉE DE LA LESSIVE ET DE LA VIE DES LAVANDIÈRES	4900	SPA
MUSEE DE LA VILLE D'EAUX & MUSEE SPADOIS DU CHEVAL	4900	SPA
MUSÉE DU MOULIN À EAU ET DE LA BOULANGERIE	4920	HARZE-AYWAILLE
CENTRE NATURE DE BOTRANGE	4950	ROBERTVILLE
MUSEE DU CARNAVAL DE MALMEDY, NATIONAL DU PAPIER	4960	MALMEDY
MAISON VINETTE	4960	MALMEDY
ESPACE TOURISME & CULTURE ASBL	4970	STAVELT
TRESOR DE L'EGLISE PRIMAIRE SAINT-SEBASTIEN	4970	STAVELT

MUSÉE DE WANNE	4980	TROIS-PONTS
MUSÉE DÉCEMBRE 44	4987	LA GLEIZE
ATELIER DE PARFUMERIE GUY DELFORGE - CHÂTEAU DES COMTES, CITADELLE MÉDIÉVALE		
ESPACE MEUSE	5000	NAMUR
MUSEE AFRICAIN DE NAMUR	5000	BEEZ
MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE NAMUR	5000	NAMUR
MUSEE DE GROESBEECK-DE CROIX	5000	NAMUR
MUSÉE DES TRADITIONS NAMUROISES	5000	NAMUR
MUSEE DIOCESAIN & TRESOR DE LA CATHEDRA. ST-AUBAIN	5000	NAMUR
MUSEE PROVINCIAL DES ARTS ANCIENS DU NAMUROIS	5000	NAMUR
MUSEE PROVINCIAL FELICIEEN ROPS	5000	NAMUR
TRESOR D'OIGNIES AUX SOEURS DE NOTRE-DAME	5000	NAMUR
MUSEE DES COMMANDOS	5020	FLAWINNE
MUSEE DU FRERE MUTIEN-MARIE	5020	MALONNE
MUSÉE DU PETIT CHAPITRE	5070	FOSSÉS-LA-VILLE
MUSÉE DE LA FRAISE ET DU TERROIR WÉPIONNAIS	5100	WEPION
MUSÉE VIVANT POUR LES ENFANTS	5100	JAMBES
MUSEE NAPOLEONNIEN - CENTRE GENERAL GERARD	5140	LIGNY
MUSEE COMMUNAL DE LA CERAMIQUE D'ANDENNE	5300	ANDENNE
MUSEE DU TRESOR DE LA COLLEGIALE SAINTE-BEGGE	5300	ANDENNE
MUSÉE PIPERIE LÉONARD	5300	ANDENELLE
MUSÉE 'LA VIE RURALE'	5310	LIERNU
MUSÉE MONOPOLI	5370	FLOSTOY
MUSEE DES CRETES SAUVAGES	5500	FALMIGNOUL
MUSÉE D'ARMES - CITADELLE DE DINANT	5500	DINANT
MUSEES DES CONFRERIES - CHATEAU FERME DE FALAEN	5520	FALAEN
MUSEE DU BOIS ET DE LA VIE RURALE	5537	MAREDRET
MUSÉE ET PATRIMOINE	5541	HASTIERE
MUSÉE DE L'ARDOISE	5550	ALLE-SUR-SEMOIS
OBSERVATOIRE DU MONDE DES PLANTES	5550	ALLE-SUR-SEMOIS
ECOMUSÉE "LA BESACE"	5564	WANLIN
MUSÉE MARIAL	5570	BEAURAING
ARCHEOPARC GALLO-ROMAIN DE MALAGNE	5580	ROCHEFORT
C.A. PERMANENTE DU RAIL ET DE LA PIERRE	5580	JEMELLE
MUSEE DE LA NATURE ET DE LA CHASSE	5580	LAVAUX-SAINTE-ANNE
MUSEE DU CHATEAU COMTAL	5580	ROCHEFORT
MUSÉE DU MONDE SOUTERRAIN	5580	HAN-SUR-LESSE
GAMBRINUS - DRIVERS MUSEUM	5600	ROMEDENNE
MUSÉE DE LA FORGE	5600	ROMEDENNE
MUSÉE DU CHÂTEAU DE FAGNOLLES	5600	FAGNOLLES
MUSEE SPITFIRE	5620	FLORENNES
MUSÉE DE LA VIE RÉGIONALE	5630	CERFONTAINE
MUSEE DE LA RESISTANCE	5660	BRULY-DE-PESCHE
C.F.V.3.V. - MUSÉE DU CHEMIN DE FER À VAPEUR	5660	MARIEMBOURG
MUSÉE BRASSERIE DES FAGNES	5660	MARIEMBOURG
MUSÉE DE LA VIE RÉGIONALE DES RIÈZES ET DES SARTS	5660	CUL-DES-SARTS
MUSEE DU MALGRE TOUT	5670	TREIGNES

ECOMUSÉE DE LA RÉGION DU VIROIN	5670	TREIGNES
MUSÉE DU MACHINISME ARGICOLE	5670	TREIGNES
MUSEE DES BEAUX-ARTS	6000	CHARLEROI
MUSEE DES CHASSEURS A PIED	6000	CHARLEROI
MUSEE JULES DESTREE	6000	CHARLEROI
LE BOIS DU CAZIER	6001	MARCINELLE
CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE	6010	CHARLEROI
MUSEE DE LA PHOTOGRAPHIE	6032	MONT-SUR-MARCHIENNE
MUSÉE RURAL ET ARTISANAL DE HAM-SUR-HEURE	6120	HAM-SUR-HEURE
MUSEES DE LA MINE, DU GAZOMETRE ET DE LA CLOUTERIE	6140	FONTAINE-L'EVEQUE
LES AMIS DU CHATEAU DE TRAZEGNIES ASBL	6183	TRAZEGNIES
MUSÉE DES MARCHES FOLKLORIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE	6280	GERPINNES
MUSÉE MARCEL COLLET	6280	LOVERVAL
MUSEE DU MARBRE	6470	RANCE
ESPACE NATURE DE LA BOTTE DU HAINAUT	6470	SIVRY
TOUR SALAMANDRE-MUSEE D'HIST. LOCALE ET FOLKLORE	6500	BEAUMONT
MAISON DE L'IMPRIMERIE ET DES LETTRES DE WALLONIE	6530	THUIN
MUSÉE VIVANT DU CHEMIN DE FER VICINAL	6530	THUIN
MUSEE 40-44 LIEUTENANT COOK	6592	MONCEAU-IMBRECHIES
ANIMALAINE	6600	BASTOGNE
BASTOGNE HISTORICAL CENTER	6600	BASTOGNE
MAISON MATHELIN	6600	BASTOGNE
MUSÉE 'AU PAYS D'ARDENNE'	6600	BASTOGNE
MUSEE EN PICONRUE	6600	BASTOGNE
MUSÉE DE LA HAUTE SÛRE	6600	BASTOGNE
HOUTOPIA	6630	MARTELANGÉ
CENTRE D'INTERPRETATION DU CHAMPIGNON	6660	HOUFFALIZE
MUSÉE DE LA PÊCHE ET DES POISSONS	6680	SAINTE-ODE
MUSEE DE L'HISTOIRE ET DE LA VIE SALMIENNES	6680	SAINTE-ODE
MUSEE DU COTICULE	6690	VIELSAM
ARCHÉOSCOPE DU PAYS DE SALM	6690	SALMCHATEAU
MUSEE DE LA BASILIQUE ET THERMES ROMAINS	6690	VIELSALM
MUSÉE DU CYCLE	6700	ARLON
MUSEE LUXEMBOURGEOIS	6700	WEYLER
MUSEES COMMUNAUX	6700	ARLON
MUSÉE DE LA VIE RURALE	6700	ARLON
MUSEE "RUE ETIENNE LENOIR"	6717	GRENDEL - ATBERT
MUSEE GAUMAIS	6750	MUSSY-LA-VILLE
MUSEE DES CELTES	6760	VIRTON
MUSÉE DE LA PIERRE	6800	LIBRAMONT-CHEVIGNY
MUSEE HISTORIQUE ET MONASTIQUE DE L'ABBAYE D'ORVAL	6820	MUNO
MUSÉE DUCAL	6823	VILLERS-DEVANT-ORVAL
MUSÉE EN PLEIN AIR	6830	BOUILLON
LA REMISE, MUSÉE DE LA VIE RURALE	6833	BOTASSART
CENTRE PIERRE-JOSEPH REDOUTE	6840	OFFAING
MUSÉES PROVINCIAUX LUXEMBOURGEOIS	6870	SAINT-HUBERT
MUSEE DES 'IMPRIMES EN LUXEMBOURG'	6870	SAINT-HUBERT
MUSEE DE LA DENTELLE	6890	REDU
MUSEE DES CHASSEURS ARDENNAIS	6900	MARCHE-EN-FAMENNE
MUSÉE DES FRANCS ET DE LA FAMENNE	6900	MARCHE-EN-FAMENNE
	6900	MARCHE-EN-FAMENNE

MUSEE DE LA CLOCHE ET DU CARILLON	6927	TELLIN
MUSÉE DU SABOT	6929	PORCHERESSE-EN ARDENNE
CENTRE D'EXPOSITION DE WÉRIS	6940	WERIS
MUSÉE DES MÉGALITHES	6940	WERIS
MUSÉE DU BUIS	6940	DURBUY
MUSÉE DE L'ECRÉMEUSE	6960	MANHAY (CHENE-AL-PIERRE)
MUSÉE DE LA BATAILLE DES ARDENNES	6980	LA ROCHE-EN-ARDENNE
MUSÉE 'MOULIN FABER'	6990	HOTTON
CHAPELLE SAINT-CALIXTE	7000	MONS
ESPACE TERRE ET MATERIAUX DE LA FAC POLYT DE MONS	7000	MONS
MUSEE DE LA ROUTE	7000	MONS
MUSEE DES BEAUX-ARTS	7000	MONS
MUSEE D'HISTOIRE MILITAIRE	7000	MONS
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE	7000	MONS
MUSEE DU FOLKLORE ET DE LA VIE MONTOISE	7000	MONS
MUSÉE DUESBERG	7000	MONS
MUSÉES CHANOINE PUISSANT	7000	MONS
TRESOR DE LA COLLEGIALE SAINTE-WAUDRU	7000	MONS
MUSEE DU VIEUX-NIMY	7020	MAISIERES
L'AMUSETTE - MUSEE VIVANT POUR ENFANTS	7022	MESVIN
MAISON VAN GOGH	7033	CUESMES
CENTRE DE DOCUM. DE LA PIERRE BLEUE ET DU VERRE	7060	SOIGNIES
MUSEE DU CHAPITRE	7060	SOIGNIES
MUSÉE DU VIEUX CIMETIÈRE	7060	SOIGNIES
CENTRE DE LA FAÏENCE ROYAL BOCH	7100	LA LOUVIERE
CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMEE	7100	LA LOUVIERE
MUSEE IANCHELEVICI	7100	LA LOUVIERE
MUSEE DE LA MINE	7110	HOUDENG-AIMERIES
ECOMUSÉE RÉGIONAL DU CENTRE - MUSÉE DE L'INDUSTRIE	7110	HOUDENG-AIMERIES
MUSEE COMM. DE LA VIE RURALE/ DES METIERS ANCIENS	7120	ESTINNES
MUSEE DU CARNAVAL ET DU MASQUE	7130	BINCHE
MUSÉE GALLO-ROMAIN	7131	WAUDREZ
MUSEE ROYAL DE MARIEMONT	7140	MORLANWELZ
MUSEE ALEXANDRE-LOUIS MARTIN	7141	CARNIERES
MUSEE DE LA HAUTE HAINE	7141	CARNIERES
DOMAINE DU CHATEAU DE SENEFFE	7180	SENEFFE
MUSEE DU SOUVENIR	7190	ECAUSSINES-D'ENGHEN
MUSEE D'ART DU CHATEAU-FORT	7191	ECAUSSINES-LALAING
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE	7191	ECAUSSINES-LALAING
MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE - MAC'S	7301	HORNU
SITE ARCHÉOLOGIQUE INDUSTRIEL DU GRAND-HORNU	7301	HORNU
MUSÉE DE L'IGUANODON	7320	BERNISSART
MUSÉE DE LA MINE 'MÉMOIRE OUVRIÈRE'	7321	HARCHIES
MUSEE DE LA FOIRE ET DU THEATRE ITINERANT	7330	SAINT-GHISLAIN
MUSÉE COMMUNAL GEORGES MULPAS	7370	ELOUGES
CENTRE DE LA MARIONNETTE	7500	TOURNAI
MAISON TOURNAISIENNE	7500	TOURNAI
MUSÉE D'ARMES ET D'HISTOIRE MILITAIRE	7500	TOURNAI
MUSÉE DES BEAUX-ARTS	7500	TOURNAI
MUSEE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE	7500	TOURNAI

MUSÉE D'HISTOIRE ET DES ARTS DÉCORATIFS	7500	TOURNAI
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE	7500	TOURNAI
MUSEE ET FONDATION DE LA TAPISSERIE	7500	TOURNAI
TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE	7500	TOURNAI
MUSEE DU CUIR ET DES INDUSTRIES	7600	PERUWELZ
MAISON DU PARC NATUREL DES PLAINES DE L'ESCAUT	7603	BON-SECOURS
MUSÉE GALLO-ROMAIN	7610	RUMES
MUSEE "AU FIL DE LA PIERRE"	7640	ANTOING
MUSEE DE FOLKLORE "LEON MAES"	7700	MOUSCRON
MUSEE COMMUNAL DE LA VIE LOCALE	7740	WARCOING
CENTRE DE LA RUBANERIE COMINOISE	7780	COMINES
MUSEE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE LOCALE ET REG.	7784	WARNETON
MUSÉE - BRASSERIE - LA POSTE	7784	WARNETON
MUSÉE DU TÉLÉPHONE	7784	WARNETON
ESPACE GALLO-ROMAIN	7800	ATH
MAISON DES GÉANTS	7800	ATH
MUSEE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE	7800	ATH
MUSEE NATIONAL DES JEUX DE PAUME	7803	BOUVIGNIES
MUSEE DE LA PIERRE	7810	MAFFLE
ASBL "LA FERME MUSÉE DE MARCQ"	7850	MARCQ - ENGHEN
MUSÉE COMMUNAL - MAISON JONATHAS	7850	ENGHIEN
MUSEE DE L'HOPITAL NOTRE-DAME A LA ROSE	7860	LESSINES
ECOMUSEE DU PAYS DE COLLINES	7890	LAHAMAIDE
MUSÉE DE LA BOURRELLERIE ET DE LA FERRONNERIE	7890	LAHAMAIDE
MAHYMOBILES - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE	7900	LEUZE-EN-HAINAUT
MUSÉE GALLO-ROMAIN	7903	BLICQUY
MUSÉE DES 18 JOURS - MÉMOIRES DE GUERRE	7904	PIPAIX
MUSÉE VIVANT BRASSERIE À VAPEUR	7904	PIPAIX
MAISON DU SUCRE	7911	FRASNES-LEZ-ANVAING
MUSEE DE LA VIE RURALE	7950	HUISSIGNIES
LE PETIT MUSÉE DU PAIN	7950	GROSAGE
MUSEE DE LA PIERRE ET DU MARBRE	7971	BASECLES
ARCHEOSITE D'AUBECHIES	7972	AUBECHIES
DOMUS ROMANA	7972	AUBECHIES
MUSEE DE LA BONNETERIE ET DU NEGOCE DE LA TOILE	7972	QUEVAUCAMPS

Sommaire

Introduction : Des comparaisons malaisées	6
• Des points de vue multiples	7
• Les démarches préliminaires	8
• Les aléas d'une enquête	9
• Le profil des musées qui n'ont pas répondu	9
Chapitre 1 : La mosaïque muséale	11
• Répartition géographique des 363 musées en Communauté française	11
• L'âge des musées	16
• Les missions muséales	17
• Statuts et affiliations	18
• Des infrastructures	19
• ...plutôt en bon état	20
• Les collections	21
• Les acquisitions	23
• Le projet muséal	23
Chapitre 2 : A la rencontre des publics	24
• Questions d'ouverture	24
• Visiteur, qui es-tu ?	26
• Visiteurs recherchés	28
• Exposer, animer	29
• Guider la visite et la prolonger	32
Chapitre 3 : Questions de fonds	36
• Tarifs d'entrée	36
• Les comptes des musées	37
• Subventions	43
• Autres recettes	45
Chapitre 4 : Un personnel très pluriel	46
• Le personnel employé	47
• Les bénévoles et les stagiaires	48
Annexes :	50
• Annexe 1 : Répertoire de contacts	50
• Annexe 2 : Les catégories de musée	51
• Annexe 3 : La liste des musées en Communauté française sollicités dans le cadre de l'étude	53